The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

12 November 2008, Vol. 11, No. 38 | Le 12 novembre 2008, vol. 11, nº 38

In this week's issue/Dans le présent numéro

Beating the heat
Débarquer dans la jungle

Le Cpl Stéfan Morissette et le Sdt Justin Benoit débarquent d'un Twin Huey dans la jungle brunéienne pendant l'ex HARIYO GHAR.

Cpl Stéfan Morissette and Pte Junstin Benoit exit a Twin Huey in the Brunei jungle during Ex HARIYO GHAR.

Page 5

Remembrance Day messages / Messages à l'occasion du jour du Souvenir 2-3
Logistics Branch / Une question de logistique 6
Air Force / Force aérienne 8-9
Army / Armée de terre 10-11
Navy / Marine 12-13
CMP / CPM 14-17

National Defence | Défense nationale

Canada

Commemorating their supreme sacrifice

Ninety years ago, at the 11th hour on the 11th day of the 11th month, the hostilities of the First World War came to an end. The Armistice had been signed six hours earlier, at Rethondes in the Forest of Compiègne, aboard the train of Marshal Ferdinand Foch, supreme commander of the Allied troops.

Remembrance Day came about as a way to commemorate the end of the Great War—six million dead, including more than 66 000 Canadians; 20 million wounded; others disabled, mutilated, widowed, orphaned—and the battles that have been fought since then.

For some of us, November 11 reminds us of parents or grandparents who shared their memories of that armistice in 1918. For others, this historic day reminds us that the sacrifices made by our soldiers, sailors and air personnel paved the way for greater autonomy for Canada. Everyone agrees that our valiant troops played an essential role in the allied effort that won the Great War, and those that would follow, through their courageous selflessness and extraordinary bravery, at the cost of their very lives.

On this Remembrance Day, let us honour the memory of every woman and man who has fought against tyranny and dictatorship. May this day serve to express our gratitude, respect and constancy. Lest we forget!

Michaëlle Jean
Commander-in-Chief of Canada

Commémorer le sacrifice suprême

Il y a 90 ans cette année, à 11 heures, le 11e jour du 11e mois, cessaient les hostilités de la Première Guerre mondiale. L'Armistice avait été signé six heures plus tôt, à Rethondes, en forêt de Compiègne, à bord du train du Maréchal Ferdinand Foch, chef suprême des troupes alliées.

Le jour du Souvenir tire son origine de la commémoration des affres et de la fin de la Grande Guerre – six millions de morts, dont plus de 66 000 Canadiens, 20 millions de blessés, des invalides, des mutilés, des veuves, des orphelins – et rappelle les autres guerres depuis.

Pour certains d'entre nous, le 11 Novembre évoque le souvenir de parents ou de grands-parents qui ont transmis leur réminiscence de cet armistice de 1918. Pour d'autres, cette journée historique rappelle que les sacrifices consentis par nos soldats, nos matelots et nos aviateurs ont pavé la voie à une plus grande autonomie du Canada. Tous en conviendront : nos militaires intrépides ont joué un rôle essentiel au sein des forces alliées, qui ont remporté la Grande Guerre, et celles qui ont suivi, en faisant preuve d'une courageuse abnégation, d'une bravoure inouïe, et ce, au prix de leur vie.

En ce jour du Souvenir, honorons la mémoire de toutes ces femmes et de tous ces hommes qui ont combattu la tyrannie et la dictature. Que cette journée témoigne de notre reconnaissance, de notre respect, de notre fidélité. N'oublions jamais!

Michaëlle Jean,
commandante en chef du Canada

Canada Post carries greetings free of charge

Once again, Canada Post will be providing free regular parcel service for family and friends of deployed CF personnel from now until January 16. Parcels will be delivered free of charge from any Canada Post retail outlet to designated CF bases, where they will be forwarded through the CF postal system to friends and loved ones overseas.

FILE PHOTO/ARCHIVES

A CF Santa's helper gives Christmas presents from Canada to a deployed soldier. Canada Post makes it easy to get mail to deployed personnel at Christmas and all year round.

Un aide du Père Noël donne des cadeaux provenant du Canada à un soldat déployé. Postes Canada facilite l'envoi de courrier aux militaires à l'étranger pendant le temps des Fêtes et le reste de l'année.

As well, you can send letters of up to 500 grams in weight postage-free to deployed troops through December 2009. At the end of that period, Canada Post and DND will jointly evaluate the program.

Due to cargo limitations on military flights, this offer is restricted to operations served by the Belleville, Ont. K8N 5W6 address, and to any deployed Canadian Navy ship. Additional mailing guidelines are available at the 'write to the troops' link found at **www.forces.gc.ca**. Please ensure that proper customs declaration forms and correct addressing information are on all letters and parcels. Items must be deposited at Canada Post retail outlets – mail deposited in street letter boxes will not be delivered.

De partout… jusqu'aux militaires déployés

D'ici au 16 janvier 2009, Postes Canada offrira de nouveau un service de livraison de colis destinés aux membres des FC à l'étranger. On livrera les paquets-poste depuis tout bureau de Postes Canada jusqu'aux bases militaires, d'où ils seront envoyés par l'intermédiaire du système postal des FC aux soldats à l'étranger.

De plus, d'ici la fin de 2009, Postes Canada offrira un service gratuit de livraison de lettres pesant au plus 500 grammes aux membres des FC à l'étranger. À la fin de cette période, Postes Canada et le ministère de la Défense nationale jugeront de la pertinence du programme.

En raison des restrictions en matière de cargaison à bord des aéronefs militaires, l'offre de Postes Canada se limite aux bases des FC à l'étranger qui reçoivent leur courrier du bureau de poste situé à Belleville, en Ontario (K8N 5W6), ainsi qu'aux navires canadiens déployés. On trouvera plus de renseignements sur l'envoi de courrier aux membres des FC outre-mer en cliquant sur le lien « Écrivez aux militaires », au **www.forces.gc.ca**.

Vous devez apposer aux lettres et aux colis les formulaires de déclaration douanière nécessaires et bien y inscrire l'adresse du destinataire. De plus, Postes Canada ne livrera que les envois qu'on aura remis à un agent d'un bureau de poste. Ceux qu'on mettra dans des boîtes aux lettres ne seront pas livrés.

MAPLE LEAF FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DPSAP
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod 819-997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones 819-997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEURE (ANGLAIS)
Ruthanne Urquhart 819-997-0697

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Éric Jeannotte 819-997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Anne-Marie Blais 819-997-0751

WRITER / RÉDACTION
Steve Fortin 819-997-0705
Cheryl MacLeod 819-997-0543

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette 819-997-1678

STUDENT / ÉTUDIANTE
Lesley Craig

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

PHOTO PAGE 1: SGT FRÉDÉRIC ROY

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

Their courage steadies us

Etched in our memories are the sacrifices and selfless deeds of those who have nobly served Canada before us. I am truly honoured to mark this Remembrance Day as your Chief of the Defence Staff.

This year's commemoration is especially significant as we observe the 90th anniversary of the end of the First World War.

On November 11, 1918, the guns finally fell silent on the battlefields of Europe. It was on those battlefields that our forebears set a standard of military excellence that has been upheld by generations of Canadians that served after them.

From the trenches of Ypres to the beaches of Normandy to the Kapyong River, hundreds of thousands of our predecessors fought gallantly in the name of freedom.

Many made the ultimate sacrifice.

It is our privilege that we inherit their distinguished legacy and commit to our duty to perpetuate this heritage so dearly gained. It is a legacy of service and heritage that our brave men and women in uniform are so steadfastly preserving right now, here in Canada and around the world.

And so today, while veterans are paying homage to their fallen comrades at ceremonies both at home and overseas, we gratefully acknowledge their dedication and valour in serving Canadians and protecting Canada.

They are fondly remembered—and even venerated—throughout the world as liberators, as guardians of peace and justice, and as defenders of democracy.

As we face the daunting challenges of an uncertain world, their loyalty inspires us, their courage steadies us and their dignity emboldens us.

Nor should we ever forget the large debt we owe, both in the past and present, to our military families. Without their faithful and tireless support, none of our successes would have been possible.

On this solemn occasion, as we reflect silently on the liberty we enjoy, let us honour the memory of those whose sacrifices guaranteed those very freedoms. And let us firmly resolve to carry on the tradition of unconditional commitment to country that they so sincerely embraced.

We have been passed the torch. And, as we remember our veterans, we will continue to hold that torch high.

Gen Walt Natynczyk,
Chief of the Defence Staff

Puisons notre force dans leur courage

Aujourd'hui, nous nous rappelons les sacrifices et les actes altruistes de ceux qui ont généreusement servi le Canada avant nous. Je suis profondément honoré de souligner ce jour du Souvenir en qualité de chef d'état-major de la Défense.

La célébration de cette année revêt une importance particulière puisqu'elle marque aussi le 90e anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale.

Le 11 novembre 1918, les fusils et les canons se sont enfin tus sur les champs de bataille en Europe. C'est sur ces derniers que nos ancêtres ont établi un modèle d'excellence militaire, modèle qu'ont suivi des générations de Canadiens qui leur ont succédé.

Des tranchées d'Ypres aux plages de Normandie jusqu'à la rivière Kapyong, des centaines de milliers de nos prédécesseurs ont combattu vaillamment au nom de la liberté.

Un grand nombre ont fait le sacrifice suprême.

C'est pour nous un privilège d'être les bénéficiaires de leur précieux héritage; nous nous devons de perpétuer un héritage acquis au prix d'aussi grands efforts.

C'est un legs de service et un héritage que nos courageux soldats, hommes et femmes, préservent avec autant de détermination, en ce moment, au Canada et partout ailleurs dans le monde.

Donc, aujourd'hui, pendant que les anciens combattants rendent hommage à leurs camarades tombés au champ d'honneur dans le cadre des cérémonies qui se déroulent ici et à l'étranger, nous saluons avec gratitude le dévouement et la bravoure dont ils ont fait preuve en servant les Canadiens et en protégeant le Canada.

Partout dans le monde, on se souvient d'eux avec un sentiment d'affection, voire de vénération, comme de libérateurs, comme de gardiens de la paix et de la justice, et comme de défenseurs de la démocratie.

Si nous devons affronter les difficultés que pose notre monde incertain, inspirons-nous de leur loyauté, puisons notre force dans leur courage, et laissons leur dignité nous emplir de bravoure.

Par ailleurs, nous ne devrions jamais oublier que nous sommes grandement redevables aux familles de nos militaires. Sans leur soutien indéfectible, aucune de nos victoires n'aurait été possible.

En cette occasion solennelle, méditons en silence sur la liberté dont nous jouissons et honorons la mémoire de ceux dont les sacrifices ont précisément garanti ces libertés. Mais, plus que tout, prenons la résolution ferme de perpétuer la tradition de dévouement inconditionnel au pays qu'ils ont établie avec autant de sincérité.

Le flambeau nous a été transmis. En honorant la mémoire des anciens combattants, nous continuerons de le porter haut.

Le Général Walt Natynczyk,
chef d'état-major de la Défense

Canadians mentor Afghans during missions

MCPL/CPLC KARL MCKAY

Sgt John Jones, a member of the Operational Mentoring and Liaison Team, mentors Afghan National Army personnel during Op ARAY. Task Force Kandahar conducted the eastern Panjwayi district operation in early October to disrupt insurgent command and control in Panjwayi and prevent insurgent infiltration into Kandahar City.

Le Sgt John Jones, membre de l'équipe de liaison et de mentorat opérationnel, encadre des membres du personnel de l'Armée nationale afghane pendant l'opération ARAY. La Force opérationnelle à Kandahar a mené cette opération dans l'est du district de Panjwayi, au début d'octobre, pour déstabiliser les opérations de commandement et de contrôle des insurgés dans le district et éviter que ceux-ci ne s'infiltrent dans la ville de Kandahar.

KABUL, Afghanistan — The mission of the Operational Mentor and Liaison Teams (OMLTs) of the 1st and 2nd Battalions, Royal Canadian Regiment, operating in Kandahar and Helmand provinces, is to enable and mentor the Afghanistan National Army (ANA). The OMLTs train their Afghan counterparts to accompanying them on operations. The soldiers have been working together while conducting aggressive patrols and defensive work trying to root out the insurgents.

"It's been challenging working with them, but it is a good experience," says Corporal Christopher Stamplecoski, an OMLT mentor. "This is my first time working with them and it has been really rewarding so far."

The Canadians are part of the International Security Assistance Force (ISAF) OMLT Program aimed at developing the ANA. OMLTs comprise 12 to 19 people and embed with ANA forces. The teams deploy for at least six months in order to build enduring relationships and maximize the mentoring effect. The OMLTs have been teaching ANA personnel basic soldier skills, marksmanship principles, tactics and manoeuvres, and planning.

Les Canadiens, mentors des Afghans lors des missions

KABOUL (Afghanistan) — La mission des équipes de liaison et de mentorat opérationnel (ELMO) des 1er et 2e Bataillons du Royal Canadian Regiment, qui travaillent dans les provinces de Kandahar et d'Helmand, est de guider l'Armée nationale afghane (ANA) et de la rendre autonome. Les membres des ELMO donnent de l'instruction militaire à leurs homologues afghans et les accompagnent lors de missions réelles. Les soldats travaillent tous ensemble pour mener des patrouilles rigoureuses et déployer des efforts de défense en vue de déloger les insurgés.

« Ce n'est pas facile, mais travailler avec eux reste une bonne expérience », explique le Caporal Christopher Stamplecoski, mentor de l'ELMO. « C'est la première fois que je travaille avec eux et je trouve ça très gratifiant jusqu'à maintenant. »

Les Canadiens font partie du programme d'ELMO de la Force internationale d'assistance à la sécurité conçu pour améliorer l'ANA. Les ELMO, composées de 12 à 19 personnes, s'intègrent aux unités de l'ANA. Les équipes sont déployées pendant au moins six mois, afin d'établir des relations durables avec l'ANA et d'optimiser les effets du mentorat. Les Canadiens enseignent à leurs homologues afghans des compétences militaires de base, des principes d'adresse au tir, des tactiques, des manœuvres et la planification des opérations.

La longue route

Par Eric Jeannotte

Planqués derrière un muret de béton à demi écroulé, nous essuyions les projectiles d'Allemands retranchés dans une petite maison de pierres à environ trois cents mètres devant nous. Trois des nôtres venaient de tomber, victimes de l'embuscade qu'on avait tendue à notre section. La peur me glaçait le sang. Recroquevillé, respirant la poussière que les balles projetaient dans l'air en frappant le sol et le mur, et l'odeur de la poudre à canon, le goût de vomir me montait aux lèvres. Je ne voulais, je ne pouvais bouger. Et partout, je n'entendais que cris, que détonations, que sifflements stridents. Tout autour de moi semblait se dissiper; une pression insupportable m'écrasait. Pourtant, nous devions poursuivre notre route, car la survie de nos camarades était tributaire de notre progression.

J'aurais voulu que tout cesse, que je puisse entendre le piaillement des oiseaux, la mélodie du vent effleurant les branches et les feuilles, le clapotis de l'eau dans un ruisseau. Bien que mon imagination s'employait à me tirer de la situation mortellement angoissante dans laquelle je devais évoluer, rien n'y faisait. Soudainement, venue de nulle part, une main bien nerveuse empoigna mon avant-bras et le secoua vigoureusement. « Faut pas rester ici, Jules! Faut crisser l'camp! Vite! » Denis, un compagnon d'armes originaire du même village que moi, criait à s'époumoner pour que sa voix perce le vacarme étourdissant, resserrant toujours son étreinte sur mon bras. Toutefois, il n'y avait pas d'issue. Retraiter? Mais où au juste? Nous n'allions pas tourner le dos aux Allemands, qui nous auraient abattus sans hésiter. Et quoi? Si nous nous soustrayions au devoir, c'est d'autres comme nous qui allaient risquer leur vie pour prendre cette maudite maison de pierres, pour repousser ces ennemis. La crainte de mourir me désarmait, certes, mais je nourris mes gestes d'un infime courage motivé par ces réflexions. Mû par une force incertaine, je parvins à me ressaisir.

Veillant à ne pas exposer la tête aux balles ennemies, je secouai Denis vigoureusement pour tenter de le sortir de son état de panique. Il nous fallait faire quelque chose. Le Sgt Vincent, qui plongea entre nous, la jambe fraîchement entaillée par un projectile, capta notre attention en criant des ordres que nous comprenions à peine à cause du boucan d'enfer. Je vis dans les yeux de Denis, malgré le fracas du combat et la pétarade incessante de la MG-42 qui crachait sa bave métallique sur nous, qu'il revenait lentement à lui, malgré tout. « Charet, Boisseau, James pis moé, on va poivrer la maison. Vous autres, avec Tremblay, MacAulay, Smith pis Frobisher, vous allez passer à droite pour surprendre ces ostis-là su'l côté! Compris? Cé pas l'temps d'être pissou! Courrez comme des débiles. On va les t'nir occupés! » nous hurla le sergent, après quoi il rampa à toute vitesse derrière le mur, à notre gauche, pour pouvoir faire feu, le moment venu, sur la cabane. Aussitôt, informés des ordres, des compagnons vinrent se joindre à Denis et à moi. Je serrai mon arme fermement et m'agenouillai, prêt à passer à l'assaut.

Fixant le Sgt Vincent, à l'affût de ses moindres gestes, je l'aperçus gesticuler afin de nous signaler de partir. Aussitôt, bravant les balles allemandes, lui et les autres gars s'agenouillèrent derrière le muret et firent pleuvoir sur la maison une grêle meurtrière. C'était notre tour! Nous partîmes à pas de course pour nous rendre sur le côté droit du bâtiment. Le travail de notre valeureux sergent et des autres portait des fruits, car personne ne semblait nous tirer dessus. De plus, je ne voyais aucun visage dans les fenêtres de la maison. Ils se terraient à leur tour. Ha! En moins de trente secondes, nous avions atteint la cabane, nous adossant contre son mur. Or, nous n'avions pas de temps à perdre. J'entendais le fracas des projectiles qui s'écrasaient sur les pierres de l'habitation, mais le feu nourri de nos camarades arrivait à sa fin. Les Allemands se lèveraient de nouveau pour continuer à tirer. C'était le moment précis que nous attendions, et il arriva bien assez rapidement.

Le Cplc Tremblay prit les devants et nous le suivîmes sans hésiter. Nous contournâmes prudemment le coin de la cabane, fusils pointés devant nous. Personne ne s'y trouvait. Tant mieux! Cette erreur ou cette incapacité de la part de nos adversaires nous faciliterait la tâche. Nous nous rangeâmes contre le mur arrière de la maison, prêts à faire irruption dans le bâtiment. À l'intérieur, nous entendions les Allemands crier et tirer sans cesse, sans doute terrassés, eux aussi, par la peur. Or, ils ne savaient même pas que nous étions là. Nerveux, mais déterminés à prendre la cabane, nous enfoncèrent la porte, précédés de Tremblay, qui n'attendit pas d'être entré avant d'ouvrir le feu. Saisis par la panique, les Allemands tentaient de se retourner pour nous faire face aussi rapidement que possible, mais rien n'y faisait. Quand je mis les pieds dans la maison, le Cplc Tremblay avait déjà abattu deux soldats et moi, je jetai mon dévolu sur le mitrailleur et son aide, qui s'effondrèrent au sol sans savoir ce qui se produisait. Le Sdt Smith se chargea du dernier, au moment où celui-ci s'apprêtait à braquer son arme sur nous. C'en était fait d'eux.

Lorsque nous sortîmes du bâtiment et que nous pûmes entendre de nouveau le ruisseau qui coulait tout près de nous, nous nous rendîmes compte du massacre qui s'était déroulé sans que nous en ayons connaissance. À part les corps de nos ennemis, qui gisaient parmi les amas de douilles et le sang dans la maisonnette, dehors, derrière le muret, deux des camarades qui nous avaient permis d'atteindre la maison étaient tombés, sans compter les trois autres tués par les premières balles des Allemands.

Je sentis mes genoux fléchir, m'écroulant mollement, comme une guenille qu'on aurait jetée par terre.

Au loin, on pouvait entendre faiblement des coups de canon et des déflagrations sourdes. Un soleil encore jeune perçait timidement les nuages gris au-dessus de nous. La journée venait de commencer.

Bien qu'il s'inspire de la réalité de la guerre, l'article précédent demeure entièrement fictif.

The long road

By Eric Jeannotte

Sheltered behind a low, crumbling concrete wall, we were under fire from German soldiers entrenched in a small stone house about 300 metres away from us. Three of our men had fallen, victims of the ambush our section had run into.

My blood ran cold with fear. Crouched down, inhaling the dust kicked up by shots hitting the ground and the wall, not to mention the smell of gun powder, I could barely keep myself from vomiting. I didn't want to move, nor could I, for that matter. All I could hear around me were screams, explosions and shrill whistling sounds. Everything around me seemed to disappear; an unbearable pressure was crushing me. Nonetheless, we had to continue on our way; the very survival of our brothers in arms depended on our progress.

I would have liked everything to stop right then and there. I longed to hear the birds chirping, the wind caressing the leaves and branches, the water lapping in the brook. But even though my imagination was doing its best to take me out of that life-threatening situation, nothing worked. Suddenly, out of nowhere, a very nervous hand took me by the arm and shook me vigorously. "We can't stay here, Jules! We have to get the hell out of here! Hurry!" One of my comrades, Denis, who came from the same village as I, was screaming at the top of his lungs to make himself heard over the ear-splitting racket as he tightened his grip on my arm. But there was nowhere to go, no way to get out. Retreat? Where to, exactly? We couldn't just turn our backs to the Germans – they would have shot us down without a second thought. So, what then? If we failed to do our duty, then others like us would have to risk their lives to take this damned stone house, to push back the enemy. I was definitely afraid of dying, but my thoughts gave me the strength to take my courage in both hands. Moved by an unknown force, I managed to get a grip on myself.

Being careful not to expose my head to enemy fire, I shook Denis vigorously to try to bring him out of his state of panic. We had to do something. Sergeant Vincent suddenly dove in between us, a fresh wound on his leg. He was yelling out orders that we could barely understand over the din. I saw in Denis' eyes, despite the noise of combat and the incessant crackling of the MG-42 that was spewing its metal projectiles onto us, that he was slowly coming back to his senses. "Charet, Boisseau, James and I will pepper the house with fire," the sergeant shouted. "You guys, Tremblay, MacAulay, Smith and Frobisher, you go to the right to catch those devils on the side! Understood? This is no time to chicken out! Run like madmen. We'll keep them busy!" Then he quickly crawled behind the wall to our left so that he could get ready to start firing on the house when the time was right. Our comrades quickly joined Denis and me, and I held my rifle tightly and got down on my knees, ready to go.

I watched Sgt Vincent intently until he signalled to us to go. Immediately, braving German fire, I saw him and the others get on their knees behind the wall and let go a murderous hailstorm of gunshot. And now it was our turn! We took off running toward the right side of the building. Under the cover of our valiant sergeant and the others, we got there safely. I couldn't see any faces through the windows. Now it was their turn to hide. Ha! In less than 30 seconds, we had taken the approach to the house and were leaning up against one of its walls. There was no time to lose. I could hear the bullets hitting the stone wall of the house, but our comrades' sustained fire was coming to an end. The Germans would get up again to start firing, and that was the exact moment we were waiting for. It came quickly.

Master Corporal Tremblay led the way and we followed him without hesitation. We went around the corner of the house cautiously, rifles at the ready. Thankfully, nobody was there. Our opponents' error was our gain. We squeezed up against the back wall of the house, ready to charge into the building. Inside, we could hear the Germans yelling and firing, firing and yelling, no doubt overcome by fear, like us. And they didn't even know we were there. Nervous but determined to take the house, we knocked down the door, led by MCpl Tremblay, who did not even wait to get inside before starting to fire. Panicking, the Germans tried to turn to face us as quickly as possible, but it was no good. By the time I set foot in the house, MCpl Tremblay had already killed two soldiers, and I took aim on the machine gunner and his helper, who fell without knowing what had happened. Private Smith took care of the last man at the very moment he was about to fire on us. And that was that for all of them.

When we came out of the building, we could hear the sound of the brook running nearby again, and the horror of the massacre that had just taken place suddenly dawned on us. Aside from the bodies of our enemies, that lay in the house amid the blood and the empty shells, two of our comrades, who had given us cover from behind the wall had been killed, in addition to the other three cut down by the first German shots.

I felt my knees give out, and I fell to the ground like a rag.

Far off in the distance, we could hear the sound of cannons and deafening explosions. The early morning sun was trying to break through the grey clouds above us. The day was just starting.

Although inspired by the realities of war, this article is entirely fictional.

HARIYO GHAR

Par Steve Fortin

Il est commun que dans le cadre de missions multinationales, les soldats canadiens soient appelés à collaborer avec des collègues militaires provenant d'autres nations. Par exemple, au cours de la roto 4 en Afghanistan, le 3R22eR a dû travailler pendant près de quatre mois en collaboration avec les Royal Ghurkha Rifles de l'armée britannique, une unité basée au Brunei et majoritairement composée de Népalais.

Étant donné qu'une camaraderie évidente commençait à se créer entre les deux unités et que chacune provenait de coins du monde fort différents, l'idée d'un échange a fait son chemin au sein des commandements des deux pays. D'un côté, les Ghurkhas, qui sont habitués aux conditions d'extrême chaleur tropicale, et de l'autre, les membres du R22eR qui, comme les autres canadiens, connaissent trop bien les rigueurs d'un hiver dur. Ainsi est né l'exercice HARIYO GHAR entre le 3R22eR et le 1st Royal Ghurkha Regiment.

Du 1er au 20 octobre dernier, ce sont 36 militaires canadiens qui sont partis en direction du chaud sultanat du Brunei. Au programme, un horaire chargé qui comprenait nombre de cours sur la survie en jungle, les communications dans ce type de milieu, l'hygiène, la santé, savoir trouver de l'eau et de la nourriture, savoir s'orienter avec les outils les plus rudimentaires, bref, tout ce qui touche au métier du militaire dans ces conditions extrêmes. Un séjour de huit jours dans la jungle profonde représentait le point culminant de l'exercice. Pendant celui-ci, les militaires canadiens ont eu tout le loisir de mettre en pratique ce qu'ils venaient d'apprendre.

L'Adjudant Christopher Robin est commandant adjoint du peloton de reconnaissance du 3R22eR. Au Brunei, il a agi à titre de commandant de peloton de reconnaissance du 3R22eR, en plus de participer à la roto 4 en Afghanistan. Selon lui, son expérience au Brunei lui a été fort bénéfique : « En plus d'en apprendre davantage sur la culture des gens qui nous accueillaient, nous avons joui d'une expérience d'entraînement inestimable dans un climat complètement différent du nôtre. Qu'il s'agisse des techniques de navigation, de survie dans la jungle ou d'acclimatation aux conditions extrêmes, tous ont beaucoup appris ici. »

Le Caporal-chef Éric Renaud a lui aussi participé à l'ex HARIYO GHAR. Ce qu'il retient de son expérience c'est que somme toute, les techniques et les façons de procéder ne diffèrent pas tellement en dépit des conditions distinctes au sein desquelles les deux groupes de militaires sont habitués de travailler. De plus, les militaires canadiens ont pu aiguillonner leurs capacités d'adaptation, car ils ont dû devenir aptes à mener des opérations en peu de temps malgré la chaleur torride. Le Cplc Renaud tenait également à souligner l'amabilité des hôtes. « Ils nous ont accueillis chez eux, dans leur famille, et dans bien des cas, nous avons noué des amitiés avec eux! »

C'est toutefois avec appréhension que les militaires du 3R22eR accueilleront à leur tour leurs homologues des Ghurkhas au mois de février prochain. Entre le Brunei à cette période de l'année et le grand nord québécois, plus précisément à Kuujuak, où se rendront les participants à la seconde étape de cet exercice, on peut prévoir une amplitude thermique de plus de 80 °C! De quoi tester la capacité d'adaptation de tout militaire, peu importe son origine!

PHOTOS: SGT FRÉDÉRIC ROY

Avant de faire une randonnée dans la jungle, l'Adj Christopher Robin rappelle à ses hommes l'importance de bien lire une carte.

Before hiking in the jungle, WO Christopher Robin reminds his troops of the importance of consulting their maps.

HARIYO GHAR

By Steve Fortin

In multinational missions, Canadian personnel are usually called upon to work with military colleagues from other nations. During Roto 4 in Afghanistan, for example, the 3rd Battalion, Royal 22e Régiment worked very closely for almost four months with the British Army's Royal Gurkha Rifles, a unit based in Brunei and comprising mostly Nepalese personnel.

Given the obvious camaraderie that started to form between the two units and the fact that they came from two very different parts of the world, the idea of organizing an exchange started to percolate through the commands in both countries. Gurkhas are used to conditions of extreme tropical heat, while 3 R22eR members, like most Canadians, are intimately acquainted with the rigours of winter. Out of this came Exercise HARIYO GHAR, involving 3 R22eR and the 1st Royal Gurkha Regiment.

From October 1 to 20, 36 Canadian soldiers endured the heat in the Sultanate of Brunei. They had a very busy schedule, with a slew of courses on jungle survival, jungle communications, hygiene, health, finding food and water, and learning how to navigate using only the most rudimentary tools – in short, on anything and everything related to soldiering in extreme conditions. An eight-day excursion into the deep jungle was the high point of the exercise and gave the Canadian soldiers every opportunity to put their newly learned skills into practice.

Warrant Officer Christopher Robin, the second in command of 3 R22eR's reconnaissance platoon, was part of Roto 4 in Afghanistan. In Brunei, he served as the platoon's commander. The exercise in Brunei was a very beneficial experience for him, he says. "Not only did we learn more about the culture of the host country, we also got invaluable training in a climate that is completely different from our own. Everyone learned a lot, from navigating techniques to skills on how to survive in the jungle and acclimatize to extreme conditions."

Master Corporal Éric Renaud, who also participated in Ex HARIYO GHAR, discovered that, despite the very different conditions in which the two groups usually work, their techniques and ways of doing things are quite similar. The Canadian soldiers had to put their adaptability to the test – they had to be able to conduct operations quickly and effectively despite the heat. "They took us into their homes," MCpl Renaud said, emphasizing how hospitable their hosts were, "and introduced us to their families, and, in many cases, we became friends."

However, the 3 R22eR soldiers are a bit apprehensive about welcoming their counterparts from the Gurkhas next February. The temperature difference between Brunei at that time of year and Quebec's far north—Kuujuak to be specific, where the participants will be going for the second part of the exercise—can be more than 80°C!

That's more than enough to test the adaptability of any soldier, regardless of origin!

Le Cplc Marc-André Fraser-Bleau apprend à trapper des animaux avec les moyens du bord.

MCpl Marc-André Fraser-Bleau learns how to trap animals using the materials at hand.

Le meilleur appui possible aux opérations des FC

Par Steve Fortin

Le chiffre a de quoi surprendre même si les FC sont vastes et comptent plusieurs milliers de personnes. En effet, ce sont plus de 11 000 logisticiens qui appuient à divers niveaux et au sein de tous les éléments les nombreuses opérations nationales et internationales des FC. Il s'agit d'un travail titanesque qui demande formation et planification de premier plan afin que tout se déroule rondement, que ce soit au cours d'une mission outre-mer ou au pays, ou lors d'un exercice.

En tant qu'organisation, les FC voient leurs besoins augmenter en fonction de l'évolution des opérations et des missions auxquelles sont appelés à participer les militaires et les civils des FC et du MDN. Cela dit, il est normal qu'on souhaite veiller à ce que le soutien logistique de ces opérations soit efficace et tienne compte des leçons retenues afin qu'il corresponde toujours aux besoins des FC. C'est dans cette optique que le Conseil des Forces armées a approuvé le concept de réorientation du service de la logistique au début de l'année 2008. Conséquemment, on a chargé le Sous-ministre adjoint – Matériels (SMA[Mat]) de s'occuper de cette nouvelle organisation, qu'on nomme maintenant l'intégrateur du service de la logistique et qui a été mise sur pied au cours de l'été 2008.

Le Capitaine de vaisseau Michel Charron, conseiller du service de la logistique, dirige ce nouvel organisme. Selon lui, « la création de l'intégrateur du service de la logistique est un grand pas en vue d'élaborer un cadre de formation et de gestion du service qui permet de combler les besoins fonctionnels et tactiques des FC, en plus de former du personnel compétent tant au niveau tactique que technique, toujours en veillant à ce que celui-ci soit à même de participer à des opérations et à l'aise au sein de tous les éléments des FC. » Il s'agit d'un enjeu de taille quand on considère que le logisticien doit être polyvalent, car ses tâches impliquent le plus souvent qu'il traite avec des gens de tous les éléments. « En fin de compte, l'important est de former un personnel compétent capable d'effectuer des tâches au sein de tous les éléments, à tous les niveaux et en utilisant toute la gamme des systèmes logistiques pour que notre équipe puisse apporter le meilleur soutien possible aux diverses opérations », précise le Capv Charron.

Dans les faits, peu importe les tâches qui lui échoient, qui sont par ailleurs très variées, qu'il s'agisse de la gestion du matériel, du transport d'équipement dans les airs, sur terre ou sur l'eau, ou des services alimentaires, pour ne nommer que celles-ci, le logisticien, cet important maillon du personnel militaire, doit adhérer aux principes opérationnels que dicte son emploi tout comme à l'esprit guerrier que nécessite tout poste militaire.

Cette harmonisation de tous les aspects du travail des militaires du rang et des officiers qui relèvent de l'intégrateur du service de la logistique fera en sorte qu'il sera possible de fournir une capacité logistique plus visible et cohérente et d'apporter le meilleur soutien possible aux opérations maritimes, terrestres, aériennes et interarmées.

CPLC/MCPL BRUNO TURCOTTE

Le Capitaine Charles Côté, J4 Mouvement, coordonne le déchargement du premier char Leopard 2A6 en Afghanistan, arrivé à bord d'un avion Antonov 124-100 à l'aérodrome de Kandahar.

Capt Charles Côté, J4 Movements, co-ordinates the unloading of the first Leopard 2A6 tank at Kandahar airstrip in Afghanistan. The tank arrived on board an Antonov 124-100 aircraft.

Best possible support for CF operations

By Steve Fortin

The number is overwhelming, even for a huge organization like the CF, which employs thousands of people. More than 11 000 logisticians support the large number of national and international operations the CF carries out at all levels of all of its components. It's a job of staggering proportions that requires top-level training and planning so that everything runs smoothly, whether a mission in Afghanistan or an exercise on Canadian soil.

As an organization, the CF's needs are increasing because of the operations and missions in which DND/CF military and civilian men and women are participating. It's normal to want to make sure the logistical support for these operations adapts to the evolving conditions, and that it takes into account lessons learned so that logistical support services continue to meet CF needs. This is what the Armed Forces Council (AFC) had in mind when it approved the concept of the Logistics Branch Realignment in early 2008; as a result, the Assistant Deputy Minister (Materiel) [ADM(Mat)] was tasked with overseeing the new organization, named Logistics Branch Integrator and created in summer 2008.

According to Captain(N) Michel Charron, branch adviser – Logistics for the new organization, "the creation of the Logistics Branch Integrator is a big step forward in the establishment of a Logistics Branch training and management framework that will make it possible to train even better-skilled staff, at both the tactical and technical levels, while making sure that the staff is prepared to participate in operations and comfortable with all of the CF's components."

This is a significant issue; logisticians must be versatile because their duties often involve dealing with people from all CF components. "In the end," says Capt(N) Charron, "the most important thing is to train competent staff able to carry out tasks with people from all components and commands, at all levels, and to use the entire range of logistical systems available so that our team can provide the maximum support possible to the operations."

All in all, no matter what our logisticians are asked to do—and they are asked to do a wide variety of things, including materiel management, food service or transportation of equipment via air, ground and water, to name but a few—they are an important link in the chain of military personnel. They must adhere to the operational principles inherent to their jobs and maintain the warrior spirit required for all military jobs.

Harmonizing all aspects of the work of officers and the rank and file who are members of the Logistics Branch Integrator makes it possible to provide very efficient logistical support to maritime, ground and air operations.

maple leaf snippets... À bâtons rompus

The Shilo Stag — BFC/USS Shilo, le 17 octobre

- Reproduire Passchendaele : Le Musée de l'Artillerie royale canadienne a fourni des armes comme accessoires pour le tournage du film canadien *Passchendaele*. Marc George, directeur du musée, a aussi examiné le scénario pour en évaluer l'exactitude historique, en plus de former les figurants au maniement d'armes.

The Contact — 8e Escadre Trenton, le 24 octobre

- Le nec plus ultra : La nouvelle installation de formation sur les Hercules ouvre ses portes. Elle remplace l'ancienne installation, un hangar converti, et contient une zone exclusive d'instruction qui constituera pour les étudiants un milieu idéal où apprendre les aspects pratiques de leur métier respectif.

The Trident — Halifax, le 3 novembre

- Célébrer 90 ans : La 12e Escadre Shearwater a célébré 90 ans d'aviation maritime grâce à des activités telles qu'un rappel du passé, un jeu-questionnaire, un barbecue et un souper.

The Shilo Stag – CFB/ASU Shilo (October 17)

- Recreating Passchendaele: The Royal Canadian Artillery Museum provided weapons as props for the Canadian film *Passchendaele*. The museum's director, Marc George, also reviewed the script for accuracy and trained the extras in weapons drills.

The Contact – 8 Wing Trenton (October 24)

- Training in style: The new Hercules Training Facility is now open, replacing the former facility, a converted hangar, with a dedicated training area that will provide students the ideal environment to learn the practical aspects of their respective trades.

The Trident – Halifax (November 3)

- Celebrating 90 years: 12 Wing Shearwater commemorates 90 years of maritime aviation with events such as a look to the past and trivia competition, a barbecue and an evening dinner.

Nova Award recipients honoured

Twenty-seven current and former Information Management Group members and one Vice Chief of the Defence Staff civilian employee were honoured at the 2008 Assistant Deputy Minister (Information Management) Nova Honours and Awards Ceremony.

Deputy Defence Minister Robert Fonberg addressed more than 300 attendees at the October 15 event hosted by Mr. John Turner, Assistant Deputy Minister (Information Management) and held at Cartier Square Drill Hall in Ottawa. "I want DND to be the organization that other departments look to," Mr. Fonberg said, "as a model of innovation and a place that recognizes and rewards those who work so hard to keep us on the leading edge of excellence."

The Nova Honours and Awards program recognizes and rewards truly outstanding accomplishments of DND Regular and Reserve Force members and civilian personnel and, in some cases, contractors, through informal awards such as certificates or letters of appreciation. The program is part of DND's awards and recognition program.

2008 Nova Award recipients

Lifetime Achievement Award: Raymond Boileau, Frank Leblanc, Rémi Murray

Merit Award, Individual: Carole Brunet, Tom Ficon, Suzanne Lehouillier, Master Corporal Glen Phinney, Paul Sabourin, Robert Samuel, Master Warrant Officer Marc St-Louis

Merit Award, Team: The Executive Deployable Suite Team: Sergeant Robin Grenier, Corporal Brian Tod

Long Service Award: Diane E. Barrett, Michel Blais, Larry Dillon, John T. Fysh, Rita Girard, Pierre Glazer, David Hann, Alexandra Proulx, Elizabeth Russell, Michelle Tilley, Stephen J. West

Canadian Forces Decoration 2: Captain Gaetan Pelletier

Canadian Forces Decoration 1: Capt Alain Roy; Petty Officer, 1st Class Rod Vanderzalm; MCpl David Pomerleau

Canadian Forces Decoration: MCpl Nathanial Tomlinson

Canadian Forces Medallion for Distinguished Service: Rukhshana Rezayi

CDS Commendation: Chief Warrant Officer Tony Fequet

NATO Meritorious Service Medal: Lieutenant-Colonel Marc Gendron

Commissioning Scroll: Capt Gaétan Lavoie

Chief Warrant Officer Scroll: CWO Wayne Babcock

Hommage aux lauréats des prix Nova

Vingt-sept membres du Groupe de gestion de l'information actuels et anciens et un employé civil du bureau du vice-chef de l'état-major de la Défense ont été honorés lors de la cérémonie de remise des prix et des récompenses Nova du Sous-ministre adjoint (Gestion de l'information) (SMA[GI]).

Robert Fonberg, sous-ministre de la Défense, a prononcé un discours devant plus de 300 personnes à la cérémonie du 15 octobre, animée par John Turner, SMA(GI), qui a eu lieu au Manège militaire de la place Cartier, à Ottawa. « Je veux que le MDN soit le ministère qu'on considère comme un modèle d'innovation et une organisation qui salue et qui récompense ceux qui travaillent si fort pour la garder à la fine pointe de l'excellence. »

Le Programme de récompenses et de distinctions honorifiques Nova salue et récompense les réussites exceptionnelles des membres de la Force régulière et de la Réserve, ainsi que des membres du personnel civil du MDN, et parfois des entrepreneurs, grâce à des prix officieux, tels que des certificats ou des lettres de reconnaissance. Le programme s'inscrit dans le cadre du programme de récompenses et de distinctions honorifiques du MDN.

Lauréats des prix Nova 2008

Prix pour l'ensemble des réalisations : Raymond Boileau, Frank Leblanc, Rémi Murray

Prix du mérite (individuel) : Carole Brunet, Tom Ficon, Suzanne Lehouillier, Caporal-chef Glen Phinney, Paul Sabourin, Robert Samuel, Adjudant-maître Marc St-Louis

Prix du mérite (équipe) : l'équipe du poste mobile de commandement : Sergent Robin Grenier, Caporal Brian Tod

Prix de long service : Diane E. Barrett, Michel Blais, Larry Dillon, John T. Fysh, Rita Girard, Pierre Glazer, David Hann, Alexandra Proulx, Elizabeth Russell, Michelle Tilley, Stephen J. West

Décoration des Forces canadiennes, deuxième agrafe : Capitaine Gaétan Pelletier

Décoration des Forces canadiennes, première agrafe : Capitaine Alain Roy, Maître de 1re classe Rod Vanderzalm; Cplc David Pomerleau

Décoration des Forces canadiennes : Cplc Nathanial Tomlinson

Médaillon des Forces canadiennes pour service distingué : Rukhshana Rezayi

Mention élogieuse du CEMD : Adjudant-chef Tony Fequet

Médaille du service méritoire de l'OTAN : Lieutenant-colonel Marc Gendron

Commission d'officier : Capitaine Gaétan Lavoie

Brevet d'adjudant-chef : Adjudant-chef Wayne Babcock

FILE PHOTO/ARCHIVES

Calling all (potential) SkyHawks

The SkyHawks are set to begin training for their 39th season, and they're looking for augmentees from within the CF to represent the Forces throughout North America.

The team performs parachute demonstrations for more than two million people annually. Through their expert canopy-relative work, the SkyHawks exemplify the professionalism, physical fitness and teamwork intrinsic to the CF.

Applications are welcome from Regular and Reserve Force personnel from all elements, trades and classifications within the CF. Candidates must be qualified QL 4 or be a second-lieutenant or higher, and must be a military freefall parachutist or hold a certificate of proficiency awarded by the Canadian Sport Parachuting Association or US Parachute Association and have a minimum of 50 freefall jumps. While Basic Para is no longer a requirement, priority will be given to candidates who are qualified or willing to become qualified.

Training begins in Perris Valley, Calif., this winter, so send your application, with your commanding officer's approval, to the SkyHawks at CFB Trenton's CF Land Advanced Warfare Centre no later than November 30.

For more information, contact the SkyHawks at Greening.TD@forces.gc.ca.

Make the jump to the SkyHawks!

À la recherche de futurs SkyHawks

Les SkyHawks s'apprêtent à commencer leur entraînement en vue de leur 39e saison. Ils sont à la recherche de renforts qui souhaitent représenter les FC partout en Amérique du Nord.

L'équipe donne des spectacles de parachutisme devant plus de deux millions de personnes tous les ans. Grâce à leur savoir-faire technique en ce qui concerne la voilure, les SkyHawks constituent un exemple sur le plan du professionnalisme, du conditionnement physique et de l'esprit d'équipe inhérents aux FC.

On invite à postuler tous les membres de la Force régulière et de la Réserve, de tous les éléments, les groupes professionnels et les niveaux des FC. Les candidats doivent posséder au moins un NQ 4, ou détenir au moins le grade de sous-lieutenant, et être parachutistes militaires en saut à ouverture commandée ou détenir un certificat de compétence de l'Association canadienne de parachutisme ou de l'Association de parachutisme des États-Unis. Ils doivent également avoir réussi un minimum de 50 sauts en chute libre. Bien qu'on n'exige pas des candidats qu'ils aient suivi le cours d'instruction de base en parachutisme, on accordera plus d'importance aux personnes qui possèdent déjà les compétences nécessaires ou qui souhaitent les acquérir.

L'entraînement commence cet hiver, à Perris Valley, en Californie. Envoyez votre demande, approuvée par votre commandant, aux SkyHawks, au Centre d'instruction supérieure en guerre terrestre des FC de la BFC Trenton avant le 30 novembre.

Pour obtenir plus de renseignements sur les SkyHawks, écrivez un courriel à Greening.TD@forces.gc.ca.

Faites le saut! Joignez-vous aux SkyHawks!

Spotlight on Air Reserve Flight Torbay

By Stela Susic

As if world-class seafood, George Street and breathtaking landscapes aren't enough for a city at the tip of the Avalon Peninsula, St. John's, N.L., can also boast about being the home of Air Reserve Flight (ARF) Torbay. Under the command of 9 Wing Gander, ARF Torbay is the little engine that could.

Maj Rod Long, Torbay flight commander

Le Maj Rod Long, commandant de l'escadrille Torbay

In the beginning, Torbay's profile was low-key. The Reserve Force unit had only a flight commander and a chief clerk. Now, 20 years later, a crew of 54 reservists performs Torbay's dual role of supporting national and international Air Force operations, and recruiting and training.

"People in St. John's didn't know who we were," says Major Rod Long, Torbay flight commander. "They'd see aircraft coming and going, but had no idea what they were doing here." Now, 20 years of top-notch service support, training and public outreach success have put the unit on the map.

The unit provides ground and transient servicing to all NATO and Government of Canada aircraft passing through St. John's, as well as the US Coast Guard, international ice patrols and Gander's 103 Search and Rescue Squadron. Minor repairs, de-icing and support with re-fuelling are some of the services Torbay offers.

"St. John's is the last stop in North America for overseas flights and the first stop on the way back," Maj Long says. "A lot of these planes wouldn't come here if we weren't here. They want to see military personnel looking after their planes." Most of this action happens behind the steel doors of Torbay's hangar at St. John's International Airport, where tool cribs, tow carts and starters speak volumes about the unit's mission.

At Torbay, training is just as important as Air Force operational support. Operational demands have put pressure on air reserve units to have trained people ready for deployment. Torbay responds to the challenge with its Skills Development Program. Through an agreement with Provincial Airlines and Cougar Helicopters, a civilian aviation company, the program offers a combination of military and civilian training to unit members.

"Not sending members away on training for long periods of time saves the military money," says Captain Eugene Walsh, Torbay deputy flight commander. "It also allows the members to be with their families at home during this process. When they're finished, they have both civilian and military credentials."

In addition to the unit's main duties, its members have deployed on operations in Afghanistan and Egypt, and participate annually in Battle of Britain and Remembrance Day activities. Its presence has also left a mark on the economy of St. John's. "Visiting [military or civilian] crews stay at hotels downtown, pick up fuel and de-icing materials," Maj Long says. "We generate a lot of money by being here."

With more than 2 500 flights serviced and about dozen people trained through the Skills Development Program over the last year, ARF Torbay has proven its worth to the CF and the international community.

Pleins feux sur l'escadrille de la Réserve aérienne Torbay

Par Stela Susic

En plus de ses succulents fruits de mer de renommée mondiale, de sa rue George et des paysages à couper le souffle, la ville de St. John's, située à la pointe de la péninsule d'Avalon, à Terre-Neuve-et-Labrador, peut également se vanter d'héberger l'escadrille de la Réserve aérienne Torbay. Celle-ci, qui relève de la 9e Escadre Gander, dépasse toutes les attentes.

Au début, Torbay passait inaperçue. En effet, l'unité de la Réserve ne disposait que d'un commandant d'escadrille et d'un commis-chef. Vingt ans plus tard, une équipe de 54 réservistes s'occupe d'appuyer à la fois les opérations nationales et internationales de la Force aérienne, ainsi que d'offrir des services de recrutement et d'instruction.

« Les gens de St. John's ignoraient qui nous étions », affirme le Major Rod Long, commandant de l'escadrille Torbay. « Ils voyaient les appareils circuler, mais ils ne savaient pas du tout ce qu'ils faisaient dans le coin. » Vingt ans de services de soutien, d'instruction et de sensibilisation du public ont fait la renommée de l'unité.

L'unité fournit des services d'entretien au sol et des services transitoires à tous les aéronefs de l'OTAN et du gouvernement du Canada qui font escale à St. John's, ainsi qu'à ceux de la garde côtière des États-Unis, des patrouilles de glace internationales et du 103e Escadron de recherche et sauvetage de Gander. Torbay offre des services de réparation mineure, de dégivrage et de soutien au ravitaillement en carburant.

« St. John's est le dernier et le premier arrêt en Amérique du Nord pour les vols transatlantiques », précise le Maj Long. « Beaucoup des appareils ne passeraient pas par ici si nous n'y étions pas. Les équipages veulent que des militaires s'occupent de leur aéronef. » La plupart de ces activités ont lieu dans le hangar de Torbay à l'aéroport international de St. John's. Les armoires à outils, les chariots et les démarreurs en disent long sur la mission de l'escadrille.

Pour l'unité Torbay, l'instruction est aussi importante que le soutien opérationnel de la Force aérienne. Les nombreuses demandes opérationnelles poussent les unités aériennes à avoir du personnel formé, prêt aux déploiements, ce que fait Torbay grâce à son Programme de perfectionnement des compétences. Au moyen d'une entente avec la ligne aérienne provinciale et Cougar Helicopters, entreprise aérienne civile, le programme permet aux membres de l'unité de jouir d'une combinaison d'instruction militaire et civile.

« En n'envoyant pas les militaires au loin suivre de l'instruction durant de longues périodes, nous permettons aux FC d'épargner », révèle le Capitaine Eugene Walsh, commandant adjoint de l'escadrille. « Les militaires peuvent même être à la maison avec leur famille durant l'instruction. Lorsqu'ils ont terminé, ils détiennent les compétences civiles et militaires nécessaires. »

En plus d'effectuer les principales tâches de l'unité, les membres de celle-ci sont entre autres déployés dans le cadre d'opérations en Afghanistan et en Égypte. Ils participent tous les ans aux activités commémoratives de la Bataille d'Angleterre et du jour du Souvenir. La présence de l'escadrille a également eu une incidence sur l'économie de St. John's. « Les équipages militaires et civils sont hébergés par les hôtels du centre-ville, ils achètent également le carburant et le matériel de dégivrage ici », explique le Maj Long. « Notre présence entraîne des retombées économiques considérables dans la région. »

L'escadrille de la Réserve aérienne Torbay a fait ses preuves aux yeux des FC et de la communauté internationale; au cours de la dernière année, elle a fait des entretiens en vue de quelque 2 500 vols, en plus de former une dizaine de personnes dans le cadre de son Programme de perfectionnement des compétences.

FILE PHOTO/ARCHIVES

Torbay members lend a helping hand

By Stela Susic

Contributions by Air Force personnel to the CF operation in Afghanistan are well-known. What is sometimes missed is the difference that members of the Air Force make in the lives of the Afghan people with simple gestures of humanity.

Sergeant Randy Quilty, an aircraft technician at Air Reserve Flight (ARF) Torbay, made a difference in the life of one Afghan. While deployed in 2008, he met a young boy who worked as a cleaner for the Canadian National Support Element in Kabul, earning $200 a month to help support his family. In a world where jobs are difficult to find and money close to impossible to come by, the boy dreamed of one day going to university.

Moved by the boy's dream, Sgt Quilty paid night school tuition of $50 a month for the boy to earn credits to go to university. "He was looking for a second job to pay for schooling," Sgt Quilty says. "He worked really hard and would spend half of his money earned on transportation to get to work. I just did what I could. It's no big deal."

That simple gesture inspired a larger group effort. In collaboration with Major Rod Long, ARF Torbay flight commander, and other members of the Canadian International Security Assistance Force contingent in Kabul, Sgt Quilty collected over $500 to buy the boy a motorcycle to help him get to work. It's a gesture that shows one person can make a world of difference.

Un coup de pouce des militaires de Torbay

Par Stela Susic

Tout le monde est au courant des contributions du personnel de la Force aérienne aux opérations des FC en Afghanistan. Ce qu'on connaît moins, par contre, ce sont les gestes déterminants faits par des membres de la Force aérienne en vue d'améliorer la vie des Afghans.

Le Sergent Randy Quilty, technicien d'aéronef de l'escadrille de la Réserve aérienne Torbay, a aidé un jeune Afghan. Pendant son déploiement, ce militaire canadien a fait la connaissance d'un jeune homme qui travaillait comme nettoyeur pour l'élément de soutien national à Kaboul, recevant 200 $ par mois pour aider sa famille à subvenir à ses besoins. Dans un monde où les emplois sont difficiles à trouver et où l'argent est très rare, le jeune homme rêvait pourtant d'aller à l'université.

Touché par le rêve de l'adolescent, le Sgt Quilty a payé des frais de 50 $ par mois afin d'aider le jeune à terminer les études nécessaires pour aller à l'université. « Il se cherchait un second emploi pour payer ses frais de scolarité, explique le Sgt Quilty. Il travaillait très fort et dépensait la moitié de l'argent qu'il gagnait pour se rendre au travail. J'ai fait ce que j'ai pu. Ce n'est rien. »

Ce geste simple a toutefois inspiré un effort collectif encore plus grand. En collaborant avec le Major Rod Long, commandant de l'escadrille de la Réserve aérienne Torbay, et avec d'autres militaires du contingent canadien de la Force internationale d'assistance à la sécurité à Kaboul, le Sgt Quilty a recueilli 500 $ afin d'acheter une motocyclette au garçon pour lui permettre de se rendre au travail. Ce geste prouve qu'une seule personne peut améliorer grandement la vie d'une autre.

Air Reserve Flight Torbay provides ground and transient servicing for CF and Allied aircraft.

L'escadrille de la Réserve aérienne Torbay fournit des services d'entretien au sol et des services transitoires à tous les aéronefs des FC et alliés.

FILE PHOTO/ARCHIVES

People at Work

Name: Captain Eugene Walsh
Position: Deputy Flight Commander
Occupation: Logistics Officer
Unit: Air Reserve Flight (ARF) Torbay
Years in CF: 32 years Regular Force, four years Reserve Force
Best aspect of working at ARF Torbay: "Diversity. I've switched jobs back and forth because of vacancies and I've learned quite a bit from that. It can get busy, but it's exciting."
Career highlight: Doing a tour in Syria in 2000. "I was responsible for maintaining the equipment for the Polish, Austrian, Japanese and Canadian contingents. I had a lot of communication with people from different countries, which was a big challenge and highlight as well."

ARF Torbay Fact: For their support to 29 aircraft grounded in St. John's as a result of 9/11, the unit received special recognition from then-Prime Minister Paul Martin. Flight Commander Major Rod Long, along with other members of the military community, was invited to meet US President George W. Bush in Halifax. Bravo!

STELA SUSIC

Nos gens au travail

Nom : Capitaine Eugene Walsh
Poste : Commandant adjoint d'escadrille
Groupe professionnel : Officier de la logistique
Unité : Escadrille de la Réserve aérienne Torbay
Nombre d'années dans les FC : 32 ans dans la Force régulière, quatre ans dans la Réserve
Meilleur aspect du travail à l'escadrille de Torbay : « La diversité. J'ai changé d'emplois à quelques reprises pour occuper des postes vacants et j'ai beaucoup appris. Le rythme peut parfois être frénétique, mais c'est exaltant. »
Moment déterminant de la carrière : Une période de service en Syrie, en 2000. « Je m'occupais de l'entretien de l'équipement des contingents polonais, autrichien, japonais et canadien. J'ai dû communiquer beaucoup avec des gens de pays différents, ce qui était difficile, mais très gratifiant. »

Fait divers : Pour avoir prêté main-forte aux équipages des 29 aéronefs forcés d'atterrir à St. John's par suite des attentats du 11 septembre, l'escadrille de la Réserve aérienne Torbay a été récompensée par Paul Martin, premier ministre de l'époque. Le Major Rod Long, commandant de l'escadrille, ainsi que d'autres membres de la collectivité militaire, a été invité à rencontrer George W. Bush, président des États-Unis, à Halifax. Bravo!

Passchendaele cemented Canada's world role

Historian Norman Leach, who has written a book on the battle of Passchendaele, was recently interviewed by Army News' Sergeant Robert Comeau.

Army News
What was the battle of Passchendaele?
Mr. Leach
Passchendaele started in July 1917 and rolled through until November. The Canadians really had a seminal role in the last ten days, the taking of the ridge. It's equivalent to Vimy in terms of heroics and Canada fighting as a country.

Army News
Why did the ridge have to be taken?
Mr. Leach
Field Marshall Douglas Haig—commander of the British Expeditionary Force from 1915 to the end of the war—was in trouble.

Firstly, the Communists were coming to power in Russia. If Russia withdrew from the war, which it ended up doing, it would free a million men from the Eastern Front to the Western Front, and no general wants to face a million new men on the field.

Secondly, the submarines that were operating out of the north part of Belgium were devastating the shipping in the English Channel and Britain was running short of food.

Thirdly, the French were almost in full mutiny. The only way the officers could get them to stay in the trenches was to promise that they would not be ordered to attack for six months.

Field Marshall Haig had to get a breakthrough in northern Belgium, at Passchendaele.

Army News
What were conditions like at Passchendaele?
Mr. Leach
At the opening battle, the ground was dry and firm. The problem started in August with the worst rains in 30 years. The water table on the battlefield is only about a metre below the surface and it needs a complicated set of trenches to drain. Millions of artillery shells and rain created a quagmire. Battlefield conditions were the worst possible for infantry or equipment.

Army News
How did the soldiers cope?
Mr. Leach
The average Canadian soldier weighed about 140 pounds [63.5 kilograms], 150 pounds [68 kg] max. Fully kitted out, they carried 55 pounds [25 kg] of gear on their backs. Slugging through the mud, they would put on another 50 to 70 pounds [22.5 to 32 kg]. You can imagine a 140-pound [63.5-kg] soldier lugging 120 pounds [54.5 kg] on his back. In fact, men would fall into the shell holes and drown in two, three, four feet [a half a metre, a metre, one-and-a-half metres], of water. The weather got cold. The latitude is sort of like Calgary and so by late October there's frost on the ground.

Army News
How important was Canadian participation at Passchendaele?
Mr. Leach
That was hugely important. The Canadians were so good at fighting the enemy that the Germans called them "storm troopers" because they came on like a storm. Canada's position in the war had changed by then and Field Marshall Haig did not order General Currie to Passchendaele, but invited him.

Army News
General Sir Arthur Currie—commander of the Canadian Corps of the Canadian Expeditionary Force—was initially reluctant to become involved in Passchendaele. Were his concerns valid?
Mr. Leach
They were somewhat valid, there's no question. Canadians were tired and now had a reputation of winning the toughest battles. So, for the average foot soldier, it was kind of scary to get the call that they were going to another one, because they knew it wasn't going to be easy. And so the soldiers had to steel themselves, but they were tough, tough men.

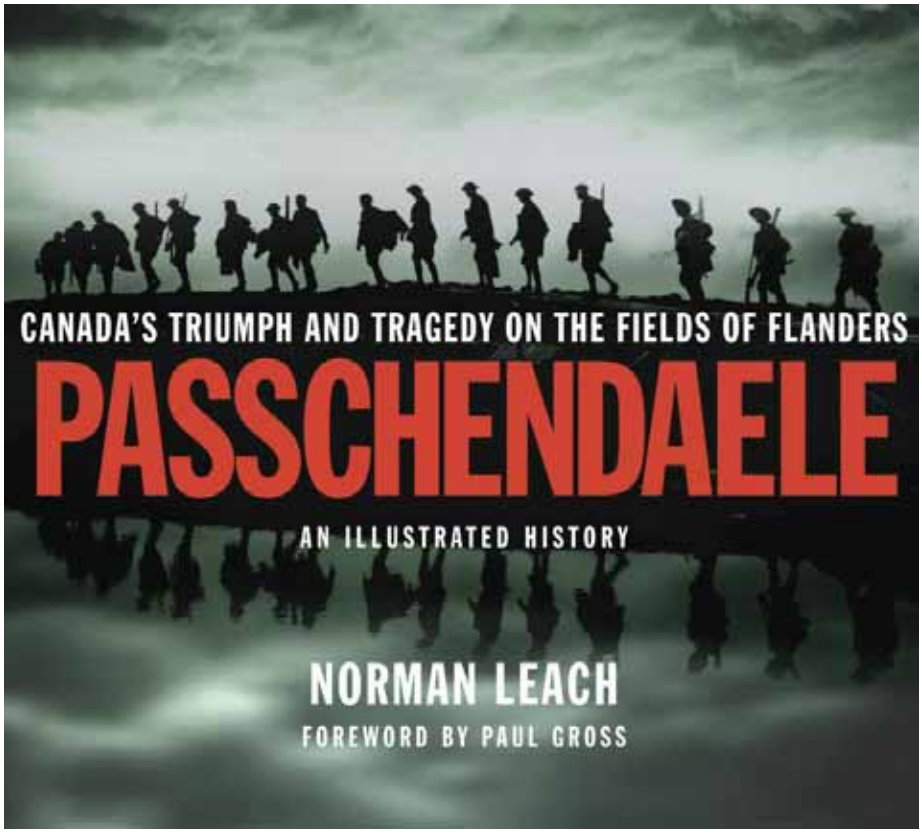
Army News
What was the Canadian strategy for taking the ridge?
Mr. Leach
General Currie used the "bite and hold", taking a little piece, consolidating it, taking another piece of land, consolidating it, and inching forward over the 10 days. The Canadians never stopped and were never turned back; they just kept moving forward, piece by piece.

Army News
Was the battle a success?
Mr. Leach
It certainly was from the Canadian point of view. They got to the top of the ridge in 10 days. They did what others couldn't do in three months. But it was costly – 15 564 casualties. They got to the ridge, they held it. Feldmarschall Eric Ludendorff—the chief manager of the German war effort—writing in his memoirs later, said the defeat of Germany started at Passchendaele where the Germans suffered 300 000 casualties, dead and wounded. The battle drained their reserves to such a point that they couldn't replace them fast enough.

Army News
Canadian soldiers were widely known as the "shock troops" of the British Empire during the First World War. How did our actions at Passchendaele contribute to this view?
Mr. Leach
General Currie hadn't been trained at the classic sort of command schools, so he looked at each problem differently than the standard officer did. And so the Canadians started doing something that no one else had done. They would go back about five kilometres from the battlefield and practise.

The men had maps when none of the other armies—the Germans included—trusted their men with maps. They were worried that the maps would fall into enemy hands and would give it away. The Canadians were told where they had to be and when. This really helped if you lost an officer or a non-commissioned officer, a sergeant for example, because they would know where to go. Each of them knew the next destination, they would take it and hold it and wait. We developed the creeping barrage. The British started to adopt the proven Canadian tactics.

Army News
What would you say in conclusion?
Mr. Leach
Passchendaele cemented Canada's role in the world and made us an equal player with the British and with the French, and that's a huge change from 1914, when the British army just wanted to separate all the Canadian units and use them as reserve forces. If Vimy was the forging of a nation, Passchendaele was the tempering of it. It meant we were now a full-fledged nation.



Passchendaele, bataille déterminante pour le Canada

L'historien Norman Leach a rédigé un ouvrage sur la bataille de Passchendaele. Le Sergent Robert Comeau des Nouvelles de l'Armée l'a récemment interviewé.

Sgt Comeau
Qu'est-ce que la bataille de Passchendaele?
Norman Leach
Elle a commencé en juillet 1917 et s'est poursuivie jusqu'en novembre 1917. Les Canadiens y ont joué un rôle important au cours des dix derniers jours, lors de la prise du saillant d'Ypres. C'est un événement équivalent à la prise de la crête de Vimy; des actes de bravoure similaires y ont eu lieu et le Canada y a combattu comme un pays uni.

Sgt Comeau
Pourquoi fallait-il prendre le saillant d'Ypres?
Norman Leach
Le Maréchal Douglas Haig, commandant du Corps expéditionnaire britannique de 1915 jusqu'à la fin de la guerre, avait des ennuis.

Premièrement, les communistes venaient de prendre le pouvoir en Russie. Si la Russie se retirait, ce qu'elle a fini par faire, un million d'ennemis quitteraient le front oriental à destination du front occidental. Aucun général ne souhaite affronter un million d'hommes de plus.

Deuxièmement, les sous-marins basés au nord de la Belgique causaient des torts considérables à la navigation dans la Manche. La Grande-Bretagne allait bientôt manquer de vivres.

Troisièmement, la mutinerie gagnait presque toute l'armée française. En fait, le seul argument que les officiers ont trouvé pour que les soldats restent dans les tranchées a été de leur promettre qu'ils ne recevraient pas l'ordre d'attaquer au cours des six prochains mois.

Le Maréchal Haig devait effectuer une percée au nord de la Belgique; celle-ci devait avoir lieu à Passchendaele.

Sgt Comeau
Quelles étaient les conditions à Passchendaele?
Norman Leach
Pendant la première bataille, le sol était sec et dur. Les problèmes ont commencé en août, lorsque les pires pluies en 30 ans se sont abattues sur la région. Dans ce champ de bataille, la nappe phréatique n'est qu'à un mètre sous la surface du sol. Un réseau complexe de drainage était nécessaire pour assécher le sol. Or, des millions d'obus et les averses ont transformé le champ de bataille en un énorme bourbier. Ce sont les pires conditions imaginables pour l'infanterie et l'équipement.

Sgt Comeau
Comment les soldats supportaient-ils cette situation?
Norman Leach
À l'époque, un soldat canadien typique pesait en moyenne de 63,5 kg à 68 kg et portait 25 kg d'équipement. La laine de l'uniforme et l'équipement absorbaient l'eau, les bottes se remplissaient de boue, ce qui pouvait ajouter de 22,5 kg à 32 kg à la charge à transporter. Imaginez un soldat de 63,5 kg traînant 54,5 kg de matériel sur son dos qui tente de se déplacer sur le champ de bataille, pataugeant et glissant. En fait, il arrivait souvent que des hommes se noient sur les bords des sentiers en tombant dans les trous d'obus qui pouvaient parfois contenir jusqu'à un mètre et demi d'eau. Et, comble de la misère, le temps s'est refroidi. Passchendaele est situé presque à la même latitude que Calgary. À la fin octobre, il y avait du gel au sol. Ce champ de bataille était des plus difficiles.

CHRISTIAN COLOMBE

A newly published book by historian and author Norman Leach tells the Canadian story of the First World War battle at Passchendaele, in Belgium.

L'ouvrage que vient de publier Norman Leach, auteur et historien, porte sur la participation des Canadiens à la bataille de Passchendaele, en Belgique, pendant la Première Guerre mondiale.

Sgt Comeau
Quel a été l'effet de l'arrivée des Canadiens à Passchendaele?
Norman Leach
Elle a eu un effet des plus importants. Les soldats canadiens combattaient si bien que les Allemands les avaient surnommés les « unités de choc ». Le Maréchal Haig n'a pas ordonné au Général Currie de se rendre à Passchendaele, il l'a invité à y amener ses militaires, ce qui montre à quel point on ne considère plus le Canada de la même manière.

Sgt Comeau
Le Général sir Arthur Currie, commandant du corps canadien du Corps expéditionnaire canadien, hésitait à combattre à Passchendaele. Or, sa réticence était-elle fondée?
Norman Leach
Tout à fait. Les Canadiens étaient fatigués et tout le monde savait qu'ils gagnaient les batailles les plus difficiles. Pour le fantassin moyen, c'est un peu angoissant de se faire dire qu'on va mener un autre combat; les soldats savaient que ce ne serait pas facile. Ils devaient s'armer de courage, mais ils étaient robustes et endurants.

Sgt Comeau
Quelle stratégie les Canadiens ont-ils adoptée pour prendre le saillant d'Ypres?
Norman Leach
Le Général Currie a opté pour la stratégie « prendre et tenir ». Elle consiste à prendre une petite parcelle de terrain, à consolider sa position, à prendre une autre parcelle de terrain, à la consolider, et ainsi de suite sur une période de dix jours. Les soldats canadiens ne se sont jamais arrêtés et n'ont jamais reculé. Ils avançaient, pas à pas, position après position.

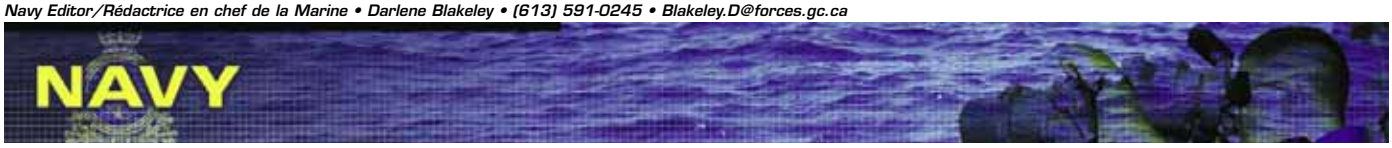
Sgt Comeau
La bataille a-t-elle été une réussite?
Norman Leach
Pour les Canadiens, oui. L'objectif était de se rendre au sommet du saillant, qu'on a atteint. En dix jours, les Canadiens ont accompli ce que les autres n'avaient su faire en trois mois. Or, le coût de la réussite était élevé : 15 564 blessés et tués. Les Canadiens ont pris le saillant et l'ont défendu. Ce qu'il faut savoir, c'est que le Feldmarschall Eric Ludendorff, chef de l'effort de guerre allemand, a écrit dans ses mémoires que la défaite de son pays a commencé à Passchendaele, où les Allemands ont subi 300 000 morts et blessés. Cet échec a drainé leurs réserves à un point tel qu'ils ne parvenaient plus à les remplacer assez rapidement.

Sgt Comeau
Au cours de la Première Guerre mondiale, l'Armée canadienne avait la réputation de former la « force de choc » de l'Empire britannique. En quoi ce qui s'est passé à Passchendaele a-t-il contribué à établir cette réputation?
Norman Leach
Le Général Currie n'avait pas reçu la formation classique des écoles de commandement, sa démarche était donc différente de celles des autres officiers. Par conséquent, les Canadiens ont commencé à faire les choses comme personne ne les avait faites jusque-là. Ils s'éloignaient à 5 km du champ de bataille pour s'entraîner.

Les hommes se sont entraînés et ont recouru à des cartes géographiques. Dans toutes les autres armées, y compris l'armée allemande, on ne confiait jamais de cartes aux hommes, car on craignait qu'elles ne tombent dans les mains de l'ennemi et que la stratégie soit ainsi éventée. Les Canadiens savaient où ils devaient se rendre et à quelle heure ils devaient y être. Cela leur a facilité la tâche, car, advenant la disparition d'un officier ou d'un sous-officier, les soldats pouvaient poursuivre leur chemin. Chacun d'eux connaissait la prochaine destination, le prochain objectif. Il fallait prendre cet objectif, le protéger et attendre. Nous avons aussi mis au point le concept du barrage roulant. Les Britanniques ont même commencé à adopter les tactiques canadiennes.

Sgt Comeau
Qu'aimeriez-vous dire en guise de conclusion?
Norman Leach
La bataille de Passchendaele a été réellement déterminante en ce qui a trait au rôle du Canada dans le monde. Nous sommes devenus des acteurs sur la scène internationale au même titre que les Britanniques et les Français. C'est un changement énorme par rapport à 1914, où les Britanniques voulaient mettre fin aux unités canadiennes et s'en servir comme forces de réserve. Si Vimy est le lieu où l'acier de la nation a été forgé, Passchendaele est l'endroit où il a été trempé. Nous sommes alors devenus une nation à part entière.

*For additional news stories, visit **www.army.gc.ca**. • Pour lire d'autres reportages, visitez le **www.armee.gc.ca**.*



Food aid, piracy and Canadian values

By Cdr Chris Dickinson

"There are a lot of blind people walking around here," said 16-year-old Edouard. "They just don't realize it."

Eduoard grew up on the streets of Dar es Salaam, Tanzania, and his words struck home as HMCS *Ville de Québec* began her last trip from Mombasa, Kenya, to Mogadishu, Somalia. For the 253 Canadian sailors, soldiers and airmen of my ship's company, our assignment to support the World Food Programme (WFP) has been an eye-opening experience in a region that gets barely any visibility back home.

PHOTOS: CPL DANY VEILLETTE

This, my second article from East African waters, is a tribute to my crew. I believe they have made a difference in this region through their efforts, while being themselves changed for the better by their experiences here.

On August 6, we were officially reassigned from an anti-terrorist mission in the Mediterranean Sea with Standing NATO Maritime Group 1 and ordered to proceed through the Suez Canal. Everyone aboard sensed we were about to embark on a good mission, but I don't think any of us suspected what our shared experiences during that mission would mean to us.

As we rounded the Horn of Africa and approached the coast of Puntland, a region in northeastern Somalia, we saw the first clear signs of piracy – blips on our radar screens representing merchant vessels held for ransom. These told us we weren't in Kansas anymore, Toto. Pirates seizing merchant vessels within sight of land was well outside our experience. In North American or European waters, piracy would elicit a swift response from police or special forces, but in this lawless, violent place, it was part of daily life.

As the mission got into full swing in late August with the escort of the freighter *Abdul Rahman*, I sensed that the crew was taking pride in our important mission. There we were, two miles off Mogadishu, protecting vital food aid provided by an organization to which Canada is the third biggest contributor. In fact, we weren't just keeping the sea lanes open for Canadian foreign aid; we were also exporting Canadian values. Boy, did that ever feel good. I was particularly proud of my crew as they 'stood to' for hours at Underway Force Protection State Red to ensure that *Abdul Rahman* got safely alongside.

Our voyage to Mogadishu with *Abdul Rahman* was followed by 10 more trips escorting WFP vessels. On each trip, HMCS *Ville de Québec* went north to Mogadishu with a loaded ship and returned to Mombasa with a ship in ballast. In total, we escorted more than 36 million kilograms of food aid to Somalia, enough to keep about 400 000 people fed for six months.

We knew our presence was crucial to the WFP.

Pirate attacks off Somalia accelerated throughout August and September, and as many as a dozen ships were held for ransom at a time. This growth in piracy led to UN Security Council Resolution 1838 of October 7, calling on member nations to provide naval assets to protect international shipping—specifically WFP deliveries—in Somali waters. As a result, in late October HMCS *Ville de Québec* handed over her duties to ships from Greece, Italy, the Netherlands and the UK and left the region.

At Thanksgiving, HMCS *Ville de Québec* took an operational pause in Dar es Salaam for some essential maintenance. While several departments stayed aboard and worked, other members of the crew took part in strategic communications events with local diplomatic representatives, and a community relations project at the Dogodogo Centre. That's where we met Edouard.

Our coxswain, Chief Petty Officer, 1st Class Keith Davidson, had his own significant conversation with Edouard. "Why do you come here to look after us, when there are lots of people right here in Dar es Salaam who could?" the boy asked. The answer to that question lies at the heart of this mission, and explains why I am so proud of HMCS *Ville de Québec*'s ship's company. We are here because we were sent by the generous, caring people of Canada, the people my crew and I have the honour to represent on this deployment – and every deployment.

As we leave East Africa to return to our NATO mission, I keep Edouard and what Canada now means to him in my thoughts.

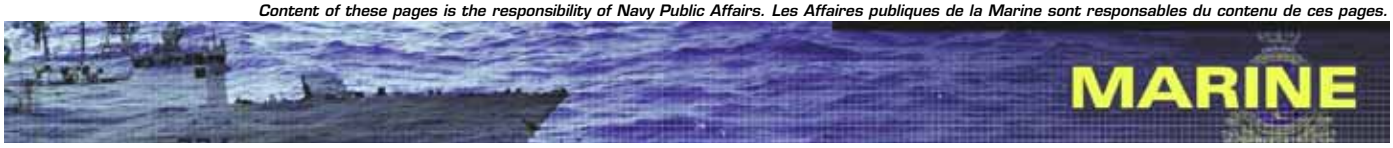
Cdr Chris Dickinson is the commanding officer of HMCS Ville de Québec.

Ville de Québec *proudly displays the Canadian flag as she leaves Mogadishu, Somalia, after a successful escort.*

Le Ville de Québec *bat fièrement pavillon canadien en quittant Mogadiscio, en Somalie, après une escorte réussie.*

Cpl Matthew Pennell monitors the flow of fuel during a hot refuel of the Sea King helicopter on Ville de Québec*'s flight deck.*

Le Cpl Matthew Pennell surveille le débit de carburant pendant l'avitaillement d'un hélicoptère Sea King, dont le moteur est en marche, sur le pont d'envol du Ville de Québec.



Aide alimentaire, piraterie et valeurs canadiennes

Par le Capf Chris Dickinson

« Il y a beaucoup d'aveugles qui marchent par ici; ils ne s'en rendent tout simplement pas compte », déclare Edouard, âgé de 16 ans.

L'adolescent a grandi dans les rues de Dar Es-Salaam, en Tanzanie. Ses paroles sont tombées à pic, puisque le NCSM *Ville de Québec* amorçait son dernier voyage de Mombasa, au Kenya, vers Mogadiscio, en Somalie. Pour les 253 marins, soldats et aviateurs canadiens de mon équipage, soutenir le Programme alimentaire mondial (PAM) s'est révélé une expérience édifiante dans une région que le Canada connaît trop peu.

Le présent article, mon deuxième, que j'ai écrit dans les eaux au large de l'Afrique orientale, est un tribut aux membres de mon équipage. Je crois que ces derniers ont amélioré le cours des choses dans cette région grâce à leurs efforts. Leurs expériences leur ont même permis de se transformer, de s'améliorer.

Le 6 août 2008, on a officiellement mis fin à notre participation à la mission antiterroriste dans la Méditerranée au sein du 1er Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN. Nous avons reçu l'ordre de nous diriger vers le canal de Suez. Tous à bord sentaient que nous allions commencer une bonne mission, mais je crois qu'aucun de nous ne savait ce que nos expériences au cours de cette mission allaient signifier pour nous.

En contournant la Corne de l'Afrique et en nous approchant de Puntland, une région au nord-est de la Somalie, nous avons vu le premier signe clair de piraterie : des taches sur nos écrans radars représentant des navires marchands retenus contre rançon. La réalité nous rattrapait : des pirates capturant des navires marchands à vue de la terre, c'était bien loin de toutes nos expériences. Dans les eaux d'Amérique du Nord ou de l'Europe, la piraterie provoquerait une réponse rapide de la police et des forces spéciales, mais dans ce coin sans loi et violent, cette déprédation fait partie du quotidien.

Lorsque nous escortions le cargo *Abdul Rahman* à la fin d'août, apogée de la mission, je sentais que l'équipage tirait une certaine fierté de ce qu'il faisait. Nous nous retrouvions à trois kilomètres au large de Mogadiscio, à protéger de l'aide alimentaire vitale fournie par une organisation dont le Canada est le troisième plus grand contributeur. En fait, nous ne gardions pas seulement les voies maritimes ouvertes pour l'aide canadienne, nous escortions aussi les valeurs canadiennes. Quel beau sentiment! J'étais particulièrement fier de mon équipage, qui se tenait prêt à intervenir à tout moment pour protéger l'*Abdul Rahman* et qui veillait à ce que celui-ci arrive au port de Mogadiscio sain et sauf.

Notre voyage vers Mogadiscio avec l'*Abdul Rahman* a précédé dix autres voyages d'escorte de navires du PAM. Au cours de chacun de ceux-ci, le NCSM *Ville de Québec* a mis le cap sur Mogadiscio, au nord, accompagnant un navire de charge plein, pour revenir à Mombasa, escortant le même navire, mais cette fois-ci vide. Au total, nous avons protégé plus de 36 millions de kilogrammes d'aide alimentaire à destination de la Somalie, suffisamment de nourriture pour subvenir aux besoins d'environ 400 000 personnes pendant six mois.

Or, nous savions que notre travail était crucial pour le PAM.

Les attaques de pirates au large de la Somalie ont augmenté en août et en septembre; plus d'une douzaine de navires ont été retenus contre rançon à la fois. Cette augmentation de la piraterie a mené à l'adoption de la Résolution 1838 par le Conseil de sécurité des Nations Unies, le 7 octobre 2008, demandant aux pays membres de fournir des ressources navales pour protéger le commerce maritime international, en particulier les livraisons du PAM, dans les eaux somaliennes. Ainsi, à la fin d'octobre, le NCSM *Ville de Québec* a cédé ses fonctions à des navires de la Grèce, de l'Italie, des Pays-Bas et du Royaume-Uni, et a quitté la région.

À l'Action de grâce, le navire a marqué une pause à Dar Es-Salaam, où l'on a procédé à un entretien nécessaire. Le personnel de plusieurs services demeurant à bord pour travailler, d'autres membres de l'équipage ont participé à des activités de communication stratégique avec les représentants diplomatiques locaux et à un projet de relations communautaires au Centre Dogodogo. C'est là, d'ailleurs, que nous avons rencontré Edouard.

Le Premier Maître de 1re classe Keith Davidson, capitaine d'armes, a eu l'occasion de s'entretenir avec le petit Edouard. « Pourquoi venez-vous ici pour vous occuper de nous, alors qu'il y a beaucoup de personnes ici à Dar Es-Salaam qui le pourraient? » a demandé le jeune homme. La réponse à cette question constitue autant la justification de notre mission que celle de ma fierté à l'égard de l'équipage du NCSM *Ville de Québec*. Nous sommes ici parce que les habitants généreux et attentionnés du Canada, que les membres de mon équipage et moi avons eu l'honneur de représenter pendant notre déploiement actuel et tous les autres, désiraient que nous y soyons.

Quittant l'Afrique orientale pour reprendre notre mission au sein de l'OTAN, je garde à l'esprit Edouard et ce que le Canada représente désormais pour moi.

Le Capf Chris Dickinson est commandant du NCSM Ville de Québec.

La Matelot de 1re classe Valérie Fournier peint une salle de classe dans un orphelinat près de Dar es-Salaam, en Tanzanie.

LS Valerie Fournier helps with the painting of a classroom in an orphanage near Dar Es-Salaam, Tanzania.

PHOTOS: CPL DANY VEILLETTE

Le Matelot de 3e classe James Milbury, manœuvrier, à la barre, sur le pont du Ville de Québec.

OS James Milbury, boatswain, operates the helm on Ville de Québec*'s bridge.*

Des membres de l'équipage du NCSM Ville de Québec *tirent la chaîne de l'ancre sur le pont lors d'un essai de descente de l'ancre avant de jeter celle-ci à la porte de Mombasa, au Kenya.*

HMCS Ville de Québec *crew members pull the anchor chain on deck during a common anchor lowering test in preparation for going to anchor in the port of Mombasa, Kenya.*

Services and Benefits for CF Reservists

This article is one in a series exploring programs and benefits under the New Veterans Charter. Look for this feature on the Military Personnel pages each month to learn how you can access benefits and services from Veterans Affairs Canada.

From Veterans Affairs Canada

Being a member of the Reserves requires a special dedication and commitment. You are in a unique situation as you are both a civilian and a member of the military.

The people of Canada value your service. Through the New Veterans Charter, Veterans Affairs Canada (VAC) has programs in place to assist if you are injured or become ill during service as a Canadian Forces (CF) Reservist and, in some circumstances, to assist you in finding civilian employment.

How We Can Help?

The New Veterans Charter (NVC) was designed specifically to meet the needs of today's CF members, Veterans and their families by helping them make the transition to civilian life – this includes benefits and services for Reservists. Depending on your class of service, you may be eligible for programs and services under the NVC such as:

Rehabilitation Program

The goal of this program is to help injured or ill CF Veterans make the transition to civilian life. A Case Manager will be assigned to you before you release and will guide the provision of medical, counselling and vocational rehabilitation services, depending on your needs. The Rehabilitation Program is available to medically releasing Reservists who meet service eligibility and apply within 120 days from the date of release and Reservists with an injury/illness primarily related to service who require assistance re-establishing into civilian life

Financial Benefits - Reservists approved for the Rehabilitation Program are eligible for a number of financial benefits. These are in place to compensate for the economic impacts of a service-related injury or illness such as loss of salary. These benefits include Earnings Loss, Permanent Impairment Allowance, Supplementary Retirement Benefit and the Canadian Forces Income Support Benefit.

Job Placement - The Job Placement Program provides eligible Reservists with job-finding support which focuses on job-search training, career counselling and job-finding assistance. You must apply for the Job Placement Program within two years of completing the period of service that rendered you eligible. Eligible Reservists can obtain Job Placement Program services while you are still serving.

Health Benefits Program - The Health Benefits Program provides access to health insurance through the Public Service Health Care Plan (PSHCP) for eligible Reservists and their families after they release if they do not otherwise qualify for this plan. To qualify you must be medically released and/or found eligible for VAC's Rehabilitation program.

Disability Award - The Disability Award is a tax-free lump sum payment to recognize and compensate for the non-economic impacts of a service-related disability. The amount of the award depends on the extent of the disability to a maximum of $260,843.84 (adjusted annually). For example, in 2008 a 30 per cent disability would provide a payment of approximately $78,000. The disability can also be reassessed if it worsens on a permanent basis.

Survivor Benefit - In the tragic event that a CF member dies, or is injured while in service and dies within 30 days of the injury, survivor benefits are payable to the eligible survivor/partner and dependent children. The benefit is a lump-sum payment that is indexed annually. The 2008 rate is $260,843.84.

Helping you Transition

Information about these programs is relevant to you while serving with the Reserves and when you prepare to release from the military. Transition interviews are an opportunity to meet with a VAC representative to learn all about the services and benefits available to you. VAC has offices on most CF Bases/Wings or staff visits on a regular basis. Spouses or partners are encouraged to participate as well.

This is just a snapshot of some of the support in place for you through the New Veterans Charter. For more information about VAC's services and support, please contact us toll-free, at 1-866-522-2122 (or 1-866-522-2022 en français) or visit ***www.vac-acc.gc.ca****.*

Prestations et services offerts aux réservistes des FC

Le présent article fait partie d'une série qui explore les programmes et les prestations de la nouvelle Charte des anciens combattants. Chaque mois, jetez un coup d'œil à la section relative au personnel militaire pour connaître la façon de bénéficier des prestations et des services offerts par Anciens Combattants Canada.

Par Anciens Combattants Canada

Être membre de la Réserve exige un dévouement et un engagement uniques. Vous êtes dans une situation particulière étant donné que vous êtes à la fois un civil et un militaire.

Les Canadiens apprécient votre service. Grâce à la nouvelle Charte des anciens combattants, Anciens Combattants Canada (ACC) possède des programmes afin de vous venir en aide si vous vous blessez ou tombez malade alors que vous servez comme réserviste dans les FC et, dans certaines situations, afin de vous donner un coup de main pour trouver un emploi dans le secteur civil.

Comment pouvons-nous vous aider?

La nouvelle Charte des anciens combattants (NCAC) a été expressément créée pour répondre aux besoins des membres des FC d'aujourd'hui, aux anciens combattants ainsi qu'à leurs familles en facilitant leur transition à la vie civile, notamment grâce à des indemnités et des services. Selon votre classe de service, vous pourriez être admissible aux programmes et aux services offerts grâce à la NCAC tels que :

Programme de réadaptation - L'objectif de ce programme est d'aider les anciens combattants des FC blessés ou malades à faire la transition vers la vie civile. Un gestionnaire de cas vous sera assigné avant votre libération et guidera la prestation de services de santé, d'orientation et de réadaptation professionnelle en fonction de vos besoins. Le Programme de réadaptation est accessible aux réservistes libérés pour des raisons médicales qui respectent les critères d'admissibilité quant aux états de service et qui font une demande dans les 120 jours suivant la date de leur libération. Les réservistes dont la blessure ou la maladie est directement liée au service et qui nécessitent une aide pour retourner à la vie civile peuvent également bénéficier de ce programme.

Avantages financiers - Les réservistes qui bénéficient du programme de réadaptation sont admissibles à un certain nombre d'avantages financiers qui servent à compenser pour les conséquences financières qu'entraîne une blessure ou une maladie liée au service telles la perte de salaire. Les avantages sont les suivants : compensation pour la perte de revenus, allocation pour la déficience permanente, prestation de retraite supplémentaire et allocation du soutien du revenu des Forces canadiennes.

Programme d'aide au placement - Le programme d'aide au placement donne aux réservistes admissibles un soutien quant à la recherche d'emploi qui est axé sur ce qui suit : formation en recherche d'emploi, orientation professionnelle et aide à la recherche d'emploi. Vous devez vous prévaloir de ce programme d'aide au placement dans les deux premières années après la fin de votre période de service qui vous a rendu admissible. Les réservistes admissibles peuvent tirer avantage du programme d'aide au placement pendant qu'ils sont encore en service.

Programme de soins de santé - Le programme de soins de santé offre aux réservistes admissibles, ainsi qu'à leurs familles, la possibilité de bénéficier, après leur libération, d'une assurance-maladie par le biais du Régime de soins de santé de la fonction publique (RSSFP) s'ils n'y auraient pas droit autrement. Pour vous en prévaloir, vous devez avoir été libéré pour des raisons médicales ou être admissible au programme de réadaptation d'ACC.

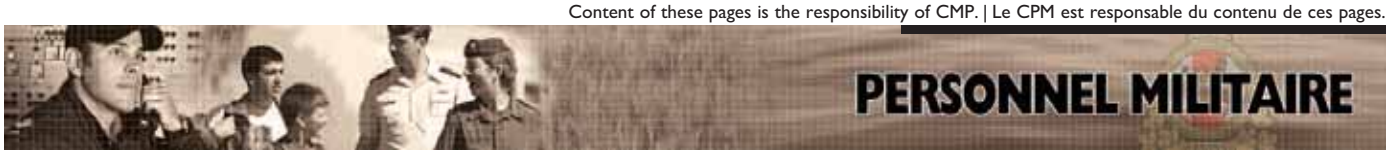
Indemnité d'invalidité - L'indemnité d'invalidité est un montant forfaitaire non imposable servant à compenser les répercussions de nature non financière d'une invalidité liée au service. Le montant de cette indemnité varie selon la gravité de l'invalidité et peut atteindre un maximum de 260 843,84 $ (ajustée annuellement). Par exemple, une invalidité de 30 % donnerait un paiement d'environ 78 000 $. L'invalidité peut également être réévaluée si celle-ci s'aggrave de façon permanente.

Prestation au survivant - Advenant qu'un membre des FC meure ou qu'il se blesse en service puis meure dans les 30 jours suivant cette blessure, la prestation au survivant est payable au conjoint survivant admissible ainsi qu'aux enfants à charge. Cette prestation est un paiement forfaitaire indexé annuellement. Le taux de 2008 était de 260 843,84 $.

Aide à la transition

Les renseignements sur ces programmes sont pertinents lorsque vous êtes membre actif de la Réserve et lorsque vous vous préparez à quitter le service militaire. Les entrevues de transition sont une chance de rencontrer un représentant d'ACC pour tout savoir au sujet des services et des prestations qui vous sont offerts. ACC possède des bureaux dans la majorité des bases et des escadres des FC, et le personnel effectue des visites régulièrement. Les époux ou les conjoints sont encouragés à participer également.

Il ne s'agit que d'un aperçu du soutien mis en place pour vous au moyen de la nouvelle Charte des anciens combattants. Pour plus de renseignements à propos des services et du soutien offerts par ACC, veuillez nous joindre sans frais au 1-866-522-2022 (ou 1-866-522-2122 in English) ou visiter le ***www.vac-acc.gc.ca****.*



Remembrance Day Sentry Program honours dedicated CF members

By Ashley Meikle

As the bagpipes play at the National War Memorial on Remembrance Day, most Canadians will have their heads up as they remember our Canadian veterans and their sacrifices. However, five Canadian Forces members and one RCMP member will be standing with their heads down as they are the selected members of this year's Remembrance Day Sentry Program.

Of those selected, there are three junior non-commissioned members representing the Navy, Army, and Air Force, one nursing officer representing the Nursing Sisters, one sergeant acting as the Sentry Commander, and one RCMP member. This year's deserving members are Master Seaman James Marlow, Sergeant Sergio Tomasi, Master Corporal Robert Peldjak, Master Corporal Brodie Doyle, Lieutenant (Navy) Joni Forsyth, and Corporal Barry Pitcher from the RCMP.

MS Marlow is a naval acoustics operator who has served at Canadian Forces Base Stadacona and received the Special Service Medal for NATO deployments. He has received a Canadian Forces' Decoration for good and loyal service.

Sgt Tomasi is an infanteer and has completed tours in Somalia, Croatia, Bosnia, Kosovo, Kabul, and Kandahar. He was awarded a Mentioned in Dispatch for actions during OP MEDUSA in the Kandahar Province.

MCpl Peldjak is an aerospace control operator. He has completed two tours of overseas duty in Bosnia and Afghanistan. For those tours, he was awarded three medals and a Commander-in-Chief Commendation for outstanding service in a time of conflict under direct enemy fire.

MCpl Doyle is a mobile support equipment operator. He received numerous letters of appreciation from various organizations and 2 Field Ambulance's Master Corporal of the Year Award for 2007/2008.

Lt(N) Forsyth is a nursing officer who has deployed with 1 Field Ambulance and 1 Canadian Field Hospital and was awarded a Task Force Commander's Coin for her work with the Humanitarian Club, where she raised close to $75,000 to construct an eight-classroom school for girls in Afghanistan.

Selected to be sentry is a very distinguished honour in the Canadian Forces, since it is a special opportunity to stand on guard for the surviving and fallen soldiers and family of military members who had fought for our freedom.

For 10 years, the Remembrance Day Sentry Program has recognized outstanding Regular and Reserve Force sailors, soldiers, airmen, and airwomen for their dedication, professionalism, and performance within the Canadian Forces and their community. The selected six members are sentries at the National War Memorial, as well guests at the Silver Cross Mother's luncheon hosted by the Governor General and the Chief of the Defence Staff. They also receive a tour of the nation's capital; visit Parliament, Rideau Hall, and the RCMP Musical Ride and National Operations Centre.

Le programme des sentinelles du jour du Souvenir rend hommage à des membres des FC dévoués

Par Ashley Meikle

Lorsque les cornemuses se feront entendre au Monument commémoratif de guerre du Canada le jour du Souvenir, la plupart des Canadiens auront la tête haute alors qu'ils se souviennent des anciens combattants canadiens et de leurs sacrifices. Toutefois, cinq membres des FC et un membre de la GRC seront debout, tête baissée, car ils ont été choisis dans le cadre du programme des sentinelles du jour du Souvenir.

Parmi ceux qui ont été choisis, il y a trois militaires du rang (subalternes) qui représentent la Marine, l'Armée de terre et la Force aérienne, une infirmière qui représente les Nursing Sisters, un sergent qui agit à titre de commandant des sentinelles et un membre de la GRC. Cette année, les militaires méritants sont le Matelot-chef James Marlow, le Sergent Sergio Tomasi, le Caporal-chef Robert Peldjak, le Caporal-chef Brodie Doyle, le Lieutenant de vaisseau Joni Forsyth et le Caporal Barry Pitcher de la GRC.

Le Matc Marlow est un opérateur de détecteurs acoustiques qui a servi à la Base des Forces canadiennes Stadacona et a reçu une Médaille du service spécial pour ses participations à des missions de l'OTAN. Il a reçu une Décoration des Forces canadiennes pour ses loyaux et bons services.

Le Sgt Tomasi est soldat d'infanterie, et il a participé à des missions en Somalie, en Croatie, en Bosnie, au Kosovo, à Kaboul et à Kandahar. Il a été cité à l'ordre du jour pour ses actions dans la province de Kandahar lors de l'Op *Medusa*.

Le Cplc Peldjak est opérateur - contrôle aérospatial. Il a participé à deux missions de déploiement outre-mer en Bosnie et en Afghanistan. Pour ces missions, il a reçu trois médailles et une Mention élogieuse du commandant en chef pour son service exceptionnel en temps de guerre où il a fait face aux tirs directs de l'ennemi.

Le Cplc Doyle est chauffeur de matériel roulant. Il a reçu plusieurs lettres de remerciements de diverses organisations et le titre de meilleur caporal-chef de l'année 2007-2008 de la 2e Ambulance de campagne.

Le Ltv Forsyth est une infirmière militaire qui a été envoyée en mission avec la 1re Ambulance de campagne et le 1er Hôpital de campagne du Canada. Elle a reçu la pièce du commandant de la Force opérationnelle pour son travail au sein du club humanitaire; elle a recueilli près de 75 000 $ pour construire une école de huit classes pour filles en Afghanistan.

Être sélectionné pour servir comme sentinelle est un honneur remarquable dans les FC, puisqu'il s'agit d'une occasion spéciale de monter la garde pour les soldats décédés et survivants et les familles des militaires qui ont combattu pour notre liberté.

Depuis 10 ans, le programme des sentinelles du jour du Souvenir reconnaît des soldats, des marins et du personnel navigant exceptionnels de la Force régulière et de la Réserve pour leur dévouement, leur professionnalisme et leur rendement au sein des FC et dans leur collectivité. Les six personnes sélectionnées sont des sentinelles au Monument commémoratif de guerre du Canada ainsi que les invités du dîner de la mère de la Croix d'argent dont les hôtes sont la Gouverneure générale et le Chef d'état-major de la Défense. Elles ont également visité la capitale nationale dont les sites suivants : le Parlement, Rideau Hall, le Carrousel de la GRC et le Centre national des opérations.

Veterans Memorial Park needs support

Bass River, NS – A new veteran's memorial park along the Bay of Fundy is hoping to get the support of Canadian Forces (CF) personnel.

"My hope is that every active CF member would donate just a loonie or a twoonie in support of this project," said Maurice Rees, publisher of The Shoreline Journal in Bass River, Nova Scotia.

The project was the brainchild of local physician Dr. Karen Ewing as a way of honouring veterans. Her grandfather and great-uncle both served in the First World War and she experienced a life changing and inspiring experience when she traveled to the western front where she retraced their steps.

The park will include three intersecting gardens, in a Celtic flower knot formation. The first garden, the garden of sorrows, will recreate the atmosphere of a First World War trench. The walls of the trench will be lined with sandbags and display small vignettes and memorial stones of local area people who served in the armed forces. The second garden, the garden of heritage, will display heritage species of flowers native to the area and the third garden, the garden of hope, is an international garden with colourful flowers to represent "hope for the future." All gardens will be wheelchair accessible.

A local business owner donated land for the park and the initial phase of the project, Mr. Rees said, is expected to cost about $110,000. So far local fundraising efforts have raised about half of that amount. For $50, the public can have the name of someone who served in a conflict inscribed in a granite brick, to be included in the wall of sorrow.

Locally the park has received tremendous support both from the area's Royal Canadian Legion members and by local individuals.

"There is great support locally with a lot of volunteers doing landscaping and planting," Mr. Rees said.

The Web site **www.veteransmemorialpark.com** explains in detail, the concept of the park, shows many conceptual drawings and details of "Who Can Be Remembered". More information is also available by contacting the Cobequid Veteran's Memorial Park Society, c/o Rilla MacDougall, Treasurer, 5411 Hwy 2, Bass River, NS, B0M 1B0, or by phone at 902-647-2721.

Demande de soutien pour l'aménagement d'un parc commémoratif des anciens combattants

Bass River, N.-É. – Les instigateurs d'un nouveau parc commémoratif des anciens combattants situé aux abords de la baie de Fundy espèrent obtenir le soutien du personnel des FC.

« Mon souhait serait de voir chaque membre actuel des FC donner ne serait-ce qu'un ou deux dollars pour appuyer ce projet, » déclare Maurice Rees, éditeur du mensuel The Shoreline Journal de Bass River, en Nouvelle-Écosse.

L'idée de ce projet a d'abord germé dans l'esprit du Dr Karen Ewing, un médecin de la région, qui y voyait un moyen de rendre hommage aux anciens combattants. Son grand-père et son grand-oncle ont tous deux combattu pendant la Première Guerre mondiale, et elle-même a vécu une expérience inspirante et bouleversante lors d'une visite du front occidental qui lui a donné l'occasion de marcher dans leurs traces.

Le parc sera constitué de trois jardins unis entre eux par un point central, évoquant ainsi la forme d'une fleur celte. Le premier de ces jardins, qui s'appellera jardin des souvenirs, recréera l'ambiance d'une tranchée de la Première Guerre mondiale. Des sacs de sable seront empilés contre les parois de la tranchée, sur lesquelles seront également installées des vignettes et des pierres commémoratives en l'honneur d'anciens militaires de la région. Le deuxième jardin, le jardin du patrimoine, comprendra des fleurs typiques de la région et de son patrimoine. Pour sa part, le troisième jardin, qui portera le nom de jardin de l'espoir, comprendra des fleurs multicolores provenant de partout dans le monde pour symboliser l'espoir d'un avenir meilleur. Chacun des jardins sera aménagé afin d'être accessible aux personnes en fauteuil roulant.

Le parc sera situé sur un terrain donné par un homme d'affaires de la région, et M. Rees estime que les coûts de la phase initiale du projet devraient atteindre 110 000 $. Jusqu'à maintenant, la campagne de financement locale a permis de recueillir environ la moitié de ce montant. Pour une somme de 50 $, ceux qui le désirent peuvent faire graver le nom d'une personne ayant participé à une guerre dans l'une des briques de granit qui servira à construire le mur du souvenir.

La population et les membres de la Légion royale canadienne de la région ont fait preuve d'un enthousiasme extraordinaire envers le projet.

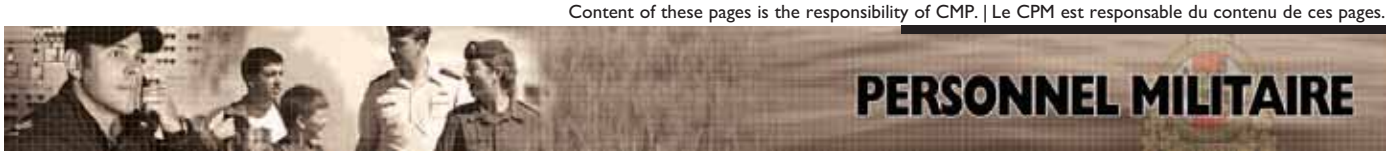
« L'appui des gens d'ici est formidable, et de nombreux bénévoles participent aux travaux d'aménagement paysager, » souligne M. Rees.

Pour obtenir plus de renseignements sur le thème du parc, de même que pour consulter des dessins conceptuels et avoir plus de détails quant aux personnes pouvant être honorées, veuillez visiter le site **www.veteransmemorialpark.com**. Il est également possible d'obtenir de plus amples renseignements en téléphonant au 902-647-2721 ou en écrivant à l'adresse suivante : Cobequid Veteran's Memorial Park Society, c/o Rilla MacDougall, Treasurer, 5411 Hwy 2, Bass River, NS, BOM 1BO.

MAURICE REES, THE SHORELINE JOURNAL.

Several Royal Canadian Legion Members tour the developing site of the Cobequid Veteran's Memorial Park in Bass River, Nova Scotia.

Plusieurs membres de la Légion royale canadienne font une tournée du site en développement du Cobequid Veteran's Memorial Park à Bass River, en Nouvelle-Écosse.



MILPERSCOM athletic awards

The Canadian Forces Sports Award Ceremony will be held November 22 in Ottawa to honour and recognize CF personnel who have earned fame and brought honour to the CF in the field of sport and will include four entries from Military Personnel Command (MILPERSCOM).

The recipients of the 2007 MILPERSCOM sports award are; the Men's Fencing team from RMC Kingston for MILPERSCOM Team of the Year; Sgt Charlene Arsenault, 1 Dental Unit Det Halifax as MILPERSCOM Female Athlete of the Year; 2Lt Eric Kuehnle, RMC Kingston as MILPERSCOM Male Athlete of the Year and MWO Bruno Turcotte, CFLRS St-Jean as MILPERSCOM Coach of the year.

Mérites sportifs du COMPERSMIL

La Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC au cours de laquelle on rendra hommage aux membres du personnel qui se sont distingués et ont fait honneur aux FC dans le domaine des sports aura lieu le 22 novembre, à Ottawa. Il y a quatre catégories pour le COMPERSMIL.

Les récipiendaires des mérites sportifs de 2007 du COMPERSMIL sont l'équipe d'escrime masculine du CMR Kingston, à titre d'équipe de l'année, le Sergent Charlene Arsenault, de la 1re Unité dentaire, dét Halifax, à titre d'athlète féminine de l'année, le Sous-lieutenant Eric Kuehnle, du CMR Kingston, à titre d'athlète masculin de l'année, et l'Adjudant-maître Bruno Turcotte, de l'ELRFC Saint-Jean, à titre d'entraîneur de l'année.

Overseas trip planned

A Canadian Forces contingent is currently taking part in a series of events in France and Belgium to commemorate the 90th anniversary of the First World War armistice. From 9-15 November, some 55 CF members will remember and honour the bravery of our military forefathers and those who proudly serve Canada today. Commemorative events include ceremonies at Le Quesnel, Mons, and Vimy as well as a funeral service for Private Ralph Tupper Ferns whose remains were recovered in 2005 after he went missing in 1944.

Voyage outre-mer plannifié

Un contingent des FC participe actuellement à une série d'événements organisés en France et en Belgique pour souligner le 90e anniversaire de l'armistice marquant la fin de la Première Guerre mondiale. Du 9 au 15 novembre, quelque 55 membres des FC rendront hommage aux militaires qui nous ont précédés et à ceux qui servent le Canada aujourd'hui, et ils se remémoreront leur bravoure. De nombreuses activités commémoratives sont au programme, dont des cérémonies qui se dérouleront à Le Quesnel, à Mons et à Vimy. Les militaires participeront également à un service funéraire à la mémoire du Soldat Ralph Tupper Ferns, qui avait disparu en 1944 et dont on a retrouvé la dépouille en 2005.

Soldiers supporting soldiers

"All of the new recruits and officer cadets training in CFLRS are made aware of the different initiatives organized, maintained, and sponsored by the men and women of their new environment, the CF. In particular, the grass roots flavour of the CF Soldier On program attracts the lion's share of their attention. They are all invited to take part, and their contributions combined with other contributions derived from fund raising initiatives at the school by the CFLRS staff made this big cheque possible."
- MWO Patrick Monsigneur, DSM OPS, ELRFC/CFLRS

Lorsque les militaires s'entraident

« Nous sensibilisons toutes les recrues et tous les élèves-officiers formés à l'ELRFC aux différentes initiatives mises sur pied, dirigées et financées par les hommes et les femmes de leur milieu, dans les FC. Parmi toutes ces initiatives, celle qui connaît le plus grand succès est le programme Soldat en mouvement, sans doute parce qu'il a réellement été créé par des militaires ordinaires. Tous sont encouragés à y participer; ce sont leurs contributions, combinées aux montants provenant d'activités de financement menées à l'école par le personnel de l'ELRFC, qui nous permettent de donner un chèque d'une telle importance. »
— Ajdum Patrick Monsigneur, SMD Op, ELRFC/CFLRS

COMBAT CAMERA / CAMÉRA DE COMBAT

CFLRS presents a cheque for $4500 for the CF Soldier On following the Army Run held recently in Ottawa. The CFLRS Army Run Teams, (each team running in the name of a disabled service member: MCpl Paul Franklin; Cpl Shaun Sevens; Capt Kim Fawcett; Sgt Karen McCoy; and Pte Rob Webster), had great success: military women's half-marathon team first place, military men 5 K team first place, military men's half marathon 3rd place and 9th place.

L'ELRFC remet un chèque de 4500 $ au programme Soldat en mouvement à la suite de la Course de l'Armée qui s'est déroulée à Ottawa dernièrement. Les équipes de l'ELRFC pour la Course de l'Armée (qui couraient toutes au nom d'un militaire handicapé, en l'occurrence le Cplc Paul Franklin, le Cpl Shaun Sevens, le Capt Kim Fawcett, le Sgt Karen McCoy et le Sdt Rob Webster) ont connu un énorme succès, soit la première place au demi-marathon des femmes, la première place à la course de 5 km des hommes ainsi que la troisième et la neuvième places au demi-marathon des hommes.

CF Sports Awards finalists: Team of the Year

By Marianne Prigly

This week, we would also like to highlight the achievements of some of the amazing teams who are finalists in the CF Team of the Year category.

22 Wing Men's Hockey Team, the Air Command nominee, has outstanding will, desire, and remarkable spirit. They made it to the finals of the 2007 Ontario Regional Hockey Championships and though the team did not win, they persevered despite fatigue and adversity.

CFB Halifax Women's Slo-Pitch Team, the Maritime Command nominee, won the Atlantic Regional and CF National Championships for women's slo-pitch in 2007. This dynamic group of skilled, dedicated women worked together to fulfil the goals set out at the beginning of the season.

CF Support Unit (Ottawa) Stingers Women's Hockey Team, the Vice Chief of the Defence Staff nominee, won gold at the CF regional level and was crowned the 2007 CF National Women's Hockey Champions at the CF National Championship, taking home the banner for the third consecutive year.

Royal Military College Men's Fencing Team, the Chief Military Personnel nominee, won RMC's first-ever Men's Fencing Provincial University Championship, capturing the Ontario University Athletic banner in February 2007. The team received the Commandant's Commendation and was named RMC "Team of the Year" for 2006-2007.

Valcartier Lions Junior Hockey Team, the Land Force Command nominee, took the gold medal at both the Québec Regional Men's Hockey Championship and the CF National Men's Hockey Championship, with team members named to the all-star teams in both championships.

CFSU(O) Stingers Women's Hockey Team, the Vice Chief of the Defence Staff nominee

Les Stingers, équipe de hockey féminin de l'USFC(O) candidate du Vice-chef d'état-major de la Défense

Royal Military College Men's Fencing Team, the Chief Military Personnel nominee

L'équipe masculine d'escrime du Collège militaire royal, candidate du Chef du personnel militaire

22 Wing Men's Hockey Team, the Air Command nominee

L'équipe de hockey masculin de la 22e Escadre, candidate du Commandement aérien

CFB Halifax Women's Slo-Pitch Team, the Maritime Command nominee

L'équipe de balle lente féminine de la BFC Halifax, candidate du Commandement maritime

Les finalistes du mérite sportif des FC : équipe de l'année

Par Marianne Prigly

Cette semaine, nous vous présentons les équipes finalistes dans la catégorie « équipe de l'année », ainsi que leurs réalisations.

L'**équipe de hockey masculin de la 22e Escadre**, candidate du Commandement aérien, fait preuve d'une détermination, d'un désir et d'un esprit remarquables. Après s'être rendue en finale au Championnat de hockey de la région de l'Ontario 2007, qu'elle n'a malheureusement pas gagné, l'équipe a persévéré malgré la fatigue et l'adversité.

L'**équipe de balle lente féminine de la BFC Halifax**, candidate du Commandement maritime, a remporté le championnat régional de l'Atlantique et le championnat national des FC en balle lente chez les femmes en 2007. Ce groupe dynamique de femmes douées et dévouées a travaillé en équipe afin d'atteindre les objectifs qu'il s'était fixés au début de la saison.

Les **Stingers, équipe de hockey féminin de l'USFC(O)** candidate du Vice-chef d'état-major de la Défense, ont remporté l'or au niveau régional et ont ensuite remporté le titre de championnes nationales de hockey féminin de 2007 des FC, titre qu'elles ont obtenu pour la troisième fois de suite.

L'**équipe d'escrime masculine du Collège militaire royal**, candidate du Chef du personnel militaire, a remporté, en février 2007, le tout premier Championnat universitaire d'escrime masculin de l'Ontario du CMR, gagnant la bannière du sport des universités d'Ontario. L'équipe a reçu la Mention élogieuse du commandant, en plus d'être nommée équipe de l'année du CMR en 2006-2007.

Les **Lions de Valcartier, équipe de hockey junior** candidate du Commandement de la Force terrestre, ont remporté la médaille d'or au Championnat de hockey masculin de la Région du Québec, ainsi qu'au Championnat national de hockey masculin des FC. De plus, certains des membres de l'équipe se sont taillé une place au sein de l'équipe des étoiles.

Gros Morne training builds skills, teamwork

By Judy Voisey

GROS MORNE, Newfoundland & Labrador — Although there was still snow on the ground, personnel from CFS St. John's and its lodger units went on their adventure training.

Nineteen personnel from all branches of the CF travelled to Gros Morne National Park on the west coast of Newfoundland for the training. The trip was organized as both a training week and an opportunity to bolster teamwork between members of the station and its lodger units.

After an eight-hour drive across the province, we arrived in Gros Morne to a cold, wet campground. We set up camp and enjoyed individual meal packs for supper, and then the group settled around the campfire for a yarn.

The first morning came too early for some, but we were eager to start our journey. How better to learn about our surroundings than during a guided boat tour, viewing the beautiful scenery through which we would hike? With a better understanding of the mountainous terrain, we headed back to camp for the night.

The second day, another early start, offered us the choice of a three-hour guided tour by kayak or a 10 km hike. Eleven of us chose kayaking the beautiful coastline while the other eight hiked the trail. After an introduction to the kayak and a quick lesson, we headed out to sea, and what an upper body workout that was! The tides and swells start to rise in the afternoon, so our kayaking finished up at noon. After lunch, the kayakers completed a 10-km hike around the fiords, while the hikers put another eight kilometres under their belts. The drive back to camp was a well-earned time to relax. After supper, the group explored "The Arches", a very popular natural landmark on the west coast of Newfoundland.

Our final day began with an early morning drive to Green Gardens Hiking Trails. In pouring rain we donned our rain gear and backpacks containing food, water and dry clothes for the 18-km hike ahead. We climbed our first peak, descending to cross a river and then resumed our climb to the top – or so we thought. The scenery was probably spectacular, but the thick fog and heavy rain kept it well hidden from us. After another two trips, through a field of sheep, to the top of a peak, we were certain the end was near.

To our surprise, we had one more peak to go, and one more crossing of the river. Back up those wet, slippery, muddy trails—part man-made steps, part natural terrain—we went. We were wet, cold and hungry, and looking forward to seeing the parking lot, but we were still going strong.

Soldiers and sailors ranging from private to commander completed the 18-km hike—estimated as a two-day hike—in eight hours. The weather was anything but co-operative; as we neared the top, moving closer to the coast, the fog, freezing rain and cold wind intensified and the temperature was low enough that patches of snow still lined the trails.

The day—and the training—ended in camp, with showers and fresh rations all round.

During the training, we saw moose, caribou, whales, eagles, rabbits and other wildlife, and enough beautiful scenery to satisfy everyone. It was worth every kilometre hiked and kayaked. "We really came together as a team and helped each other out," says Master Seaman Sherry Stamp. "It is truly one of the most rewarding experiences I've had since joining the CF."

The training taught us teamwork, navigation and leadership, and gave everyone the chance to get out of the office and experience the back-country of Newfoundland. We came together as a team, with everyone helping each other. It was great training.

MCPL/CPLC HANNAH GAULTOIS

MS Sherry Stamp and LS Rob Houston participate in one of the kayaking legs of the CFS St. John's and lodger units' adventure training in Gros Morne National Park, N.L.

La Matc Sherry Stamp et le Mat 1 Rob Houston participent à l'une des activités en kayak lors d'une formation tenue au parc national du Canada du Gros-Morne, à T.-N.-L., à l'intention de la SFC St. John's et des unités qui y sont basées.

Une formation inoubliable

Par Judy Voisey

GROS MORNE (Terre-Neuve-et-Labrador) — Bien qu'il y avait encore de la neige au sol, des membres de la SFC St. John's et des unités qui y sont basées ont tout de même suivi leur formation par l'aventure.

Dix-neuf membres de tous les services des FC se sont rendus au parc national du Canada du Gros-Morne, sur la côte ouest de Terre-Neuve, pour participer à l'activité. Il s'agissait d'une semaine de formation, ainsi que d'une occasion de favoriser l'esprit d'équipe chez les membres de la station et des unités qui y sont basées.

Après un trajet de huit heures en auto, nous sommes arrivés au parc. Il faisait froid et humide au terrain de camping. Nous avons monté le campement et nous nous sommes régalés de rations individuelles de campagne pour le souper. Le groupe s'est ensuite réuni autour du feu de camp pendant un moment.

Le premier matin est arrivé beaucoup trop tôt pour certains, mais nous étions fébriles à l'idée de commencer notre aventure. Quoi de mieux pour apprendre à connaître les environs qu'une visite guidée en bateau, pour admirer les paysages magnifiques qui allaient servir de toile de fond à nos randonnées? Une fois renseignés sur le terrain montagneux qui nous attendait, nous sommes rentrés au campement pour la nuit.

Le deuxième jour a aussi commencé tôt. Nous avions à choisir entre une visite guidée de trois heures en kayak ou une randonnée de dix kilomètres. Onze d'entre nous ont choisi de sillonner le littoral magnifique en kayak, tandis que huit se sont attaqués au sentier. Après une séance de familiarisation sur le kayak et une leçon sommaire, nous avons pris la mer. Quelle séance d'entraînement intense pour les muscles du haut du corps! Comme les marées et la houle commencent en après-midi, notre sortie en kayak s'est terminée vers midi. Après le déjeuner, les kayakistes ont effectué une randonnée de dix kilomètres autour des fjords, tandis que les randonneurs ont marché huit autres kilomètres. Le retour au campement en auto a permis à tous les membres de l'équipe de se reposer, un moment de répit bien mérité. Après le dîner, le groupe a exploré les « Arches », un site naturel très populaire sur la côte ouest de Terre-Neuve.

Notre dernière journée a commencé à l'aurore par un trajet en auto jusqu'aux sentiers Green Gardens. Sous une pluie battante, nous avons enfilé nos vêtements imperméables et nos sacs à dos qui contenaient de la nourriture, de l'eau, et des vêtements secs en prévision de la randonnée de 18 km qui nous attendait. Nous avons franchi le premier sommet, nous sommes redescendus pour traverser une rivière, puis nous avons recommencé à escalader jusqu'au sommet pour terminer – du moins, c'est ce que nous pensions. Les paysages étaient probablement fantastiques, mais le brouillard épais et la pluie battante nous empêchaient d'admirer la vue. Après avoir franchi un pâturage de moutons et atteint un autre sommet, nous étions convaincus que nous nous approchions du but.

À notre grande surprise, nous avions un autre sommet et une autre rivière à franchir. Nous avons gravi des sentiers mouillés, glissants et boueux, tantôt gravissant des marches, tantôt marchant sur le sol. Nous étions trempés, gelés et affamés, et nous avions bien hâte de regagner le stationnement. Toutefois, nous étions déterminés à aller jusqu'au bout.

Des soldats et des marins, du grade de soldat à capitaine de frégate, ont réussi la randonnée de 18 kilomètres – un trajet estimé à deux jours de marche – en huit heures. Le temps était maussade et lorsque nous nous sommes approchés de la côte, le brouillard, la pluie verglaçante et les vents froids se sont intensifiés; la température a suffisamment diminué pour qu'il reste des plaques de neige au sol.

La journée et la formation se sont terminées au camp, où tout le monde a pu se doucher et se gaver de rations fraîches.

Durant la formation, nous avons vu des orignaux, des caribous, des baleines, des aigles, des lièvres, ainsi que d'autres animaux, en plus de paysages fantastiques, admirés de tous. Chaque kilomètre, à pied ou en kayak, en valait la peine. « Nous avons vraiment travaillé en équipe et nous nous sommes aidés les uns les autres, mentionne la Matelot-chef Sherry Stamp. C'est véritablement l'une des expériences les plus gratifiantes que j'aie vécues depuis mon arrivée dans les FC. »

La formation nous a inculqué les principes du travail d'équipe, de navigation et de leadership. De plus, tout le monde a eu l'occasion de sortir des bureaux et d'admirer l'arrière-pays de Terre-Neuve-et-Labrador. Nous avons formé une équipe très unie; tout le monde s'entraidait. Quelle belle formation!

CF Sports Awards finalists: Official of the Year

Sgt Darrell Shiels, the Air Command nominee

Le Sgt Darrell Shiels, candidat du Commandement aérien

By Marianne Prigly

The best of the best in CF sports and fitness will gather in Ottawa November 22 for the annual CF Sports Awards Ceremony.

This week, we would like to highlight the achievements of some of the incredible officials who have made it to the finals as nominees for CF Official of the Year.

Master Warrant Officer Richard Perreault, the Chief Military Personnel nominee, officiated more than 300 hockey games in 2007 for CF Support Unit (Ottawa) and civilian hockey programs. He has been part of the National Capital Region officiating program for the past seven years and, for the third year, has volunteered as the Referee-in-Chief for the Ottawa District Minor Hockey Association, District 1.

Sergeant Darrell Shiels, the Air Command nominee, is best described as a scholar and a gentleman. Not only is he 4 Wing Cold Lake's Chief Official for hockey, but he officiated at the 2007 Men's and Old Timers' Prairie Regional Hockey Championships. Sgt Shiels has also taken on a leadership role for the Cold Lake Minor Hockey program.

Master Corporal Marcel St-Jean, the Land Force Command nominee, is a highly sought-after official with experience and accomplishments in both civilian and military circles. A qualified ice hockey, ball hockey, slo-pitch, and broomball official, his services are in high demand throughout the Québec region.

Captain Steve Stuart, the Maritime Command nominee, has been an official in the CF since 1989. He began his officiating career in hockey, but recently added volleyball to his repertoire. He has officiated at the civilian provincial level, high school level, and in a multitude of other civilian leagues, as well as at the CF regional and national level.

MCpl Marcel St-Jean, the Land Force Command nominee

Le Cplc Marcel St-Jean, candidat du Commandement de la Force terrestre

Les finalistes du mérite sportif des FC : officiels de l'année

Par Marianne Prigly

Le 22 novembre, les meilleurs des adeptes du conditionnement physique et des sports au sein des FC se retrouveront à Ottawa, à l'occasion de la cérémonie annuelle du mérite sportif des FC.

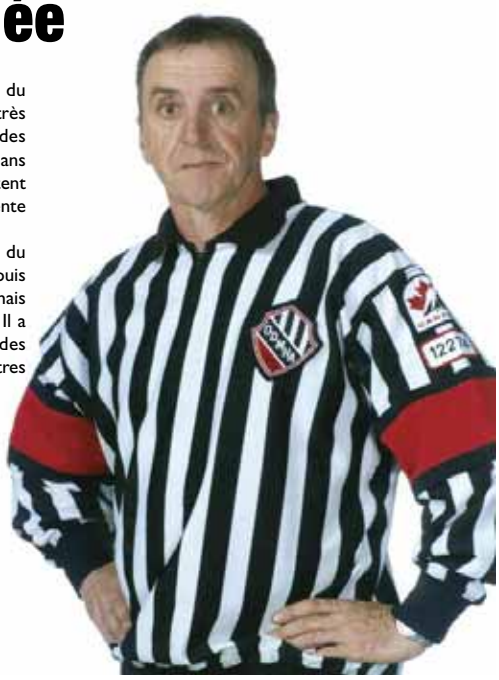
Cette semaine, nous tenons également à souligner les réalisations de certains officiels exceptionnels qui sont en nomination pour le prix d'officiel de l'année des FC.

L'**Adjudant-maître Richard Perreault**, candidat du chef du Personnel militaire, a agi à titre d'arbitre au cours de quelque 300 parties de hockey en 2007 pour l'Unité de soutien des FC (Ottawa) et pour les programmes de hockey civil. Il participe au programme des officiels de la région de la capitale nationale depuis sept ans, et il a été arbitre en chef bénévole pour la troisième année consécutive dans le district 1 de l'Association de hockey mineur du district d'Ottawa.

Le **Sergent Darrell Shiels**, candidat du Commandement aérien, est à la fois un homme distingué et cultivé. Non seulement il est l'arbitre en chef de hockey de la 4e Escadre Cold Lake, mais il a aussi été arbitre au cours des championnats régionaux de hockey masculin et de hockey des anciens des Prairies. Le Sgt Shiels joue aussi un rôle de chef de file dans le programme de hockey mineur de Cold Lake.

Le **Caporal-chef Marcel St-Jean**, candidat du Commandement de la Force terrestre, est un officiel très populaire ayant de l'expérience et ayant connu des réussites dans les milieux civils et militaires. Partout dans la région du Québec, on s'arrache cet officiel compétent dans les sports de hockey, de hockey-balle, de balle lente et de ballon-balai.

Le **Capitaine Steve Stuart**, candidat du Commandement maritime, est officiel dans les FC depuis 1989. Il a commencé sa carrière d'officiel au hockey, mais il a récemment ajouté le volley-ball à son répertoire. Il a été officiel au niveau provincial au civil, au niveau des écoles secondaires, de même que dans plusieurs autres ligues civiles, ainsi qu'au niveau régional et national.



MWO Richard Perreault, the Chief Military Personnel nominee

L'Adjum Richard Perreault, candidat du Chef du personnel militaire